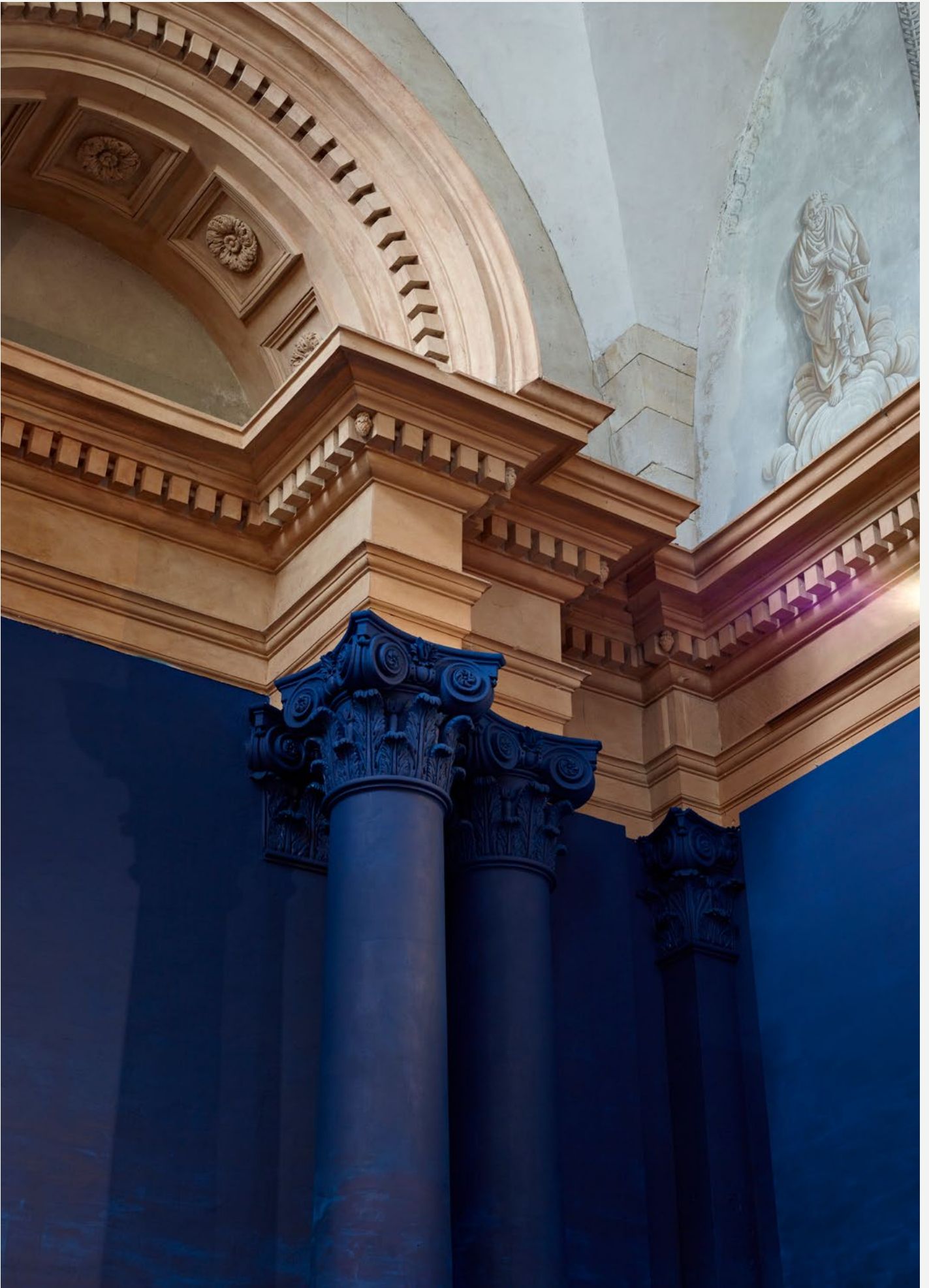


Bilan 2023

**Chapelle
Saint—Jacques
centre d'art
contemporain**

Sommaire

Édito	4
Expositions	7
Expositions hors les murs	23
Évènements	34
Résidences	47
Lire, penser, voir	58
Publics et action culturelle	62
Fréquentation 2023	76
Communiquer	78
Régie	81
Administrer	82
Faire territoire(s)	86
Prospecter	88
Les missions du centre d'art contemporain	90
Équipe, contacts et infos pratiques	91



Vue de l'exposition *Hasta la Madrugada*
Photo © François Deladerrière.

Édito

L'écrivaine contemporaine Cécile Coulon écrivait à propos de son territoire, le massif central... *Cet endroit m'a bâti une âme capable d'écrire, des jambes capables de courir, une voix capable de poser des questions sans trembler...* Nous pourrions ajouter à ces mots essentiels, capable de regarder, de laisser libre cours à nos imaginaires sans trembler... Le centre d'art souhaite être un moteur, un vecteur de ces moyens à mettre en place pour que chacune et chacun tiennent debout sur ses deux pieds.

Et oui, dès lors, ce fut une belle année 2023 dans ce qu'elle a envisagé de constructions, de pensées programmatiques comme volontairement orientées vers les humanités. Une année anniversaire, avec comme point d'orgue cette fête *Trente + 1* qui s'est tenue le 30 septembre. 31 ans que la Chapelle Saint-Jacques centre d'art contemporain existe, qu'elle soutient les artistes, la création contemporaine, qu'elle place et qu'elle revendique l'art et la culture comme des valeurs de vie et des valeurs citoyennes, qu'elle est un acteur incontournable de la vie culturelle du territoire.

En 2023, les projets se sont succédé, les attentions aux artistes, aux publics, à l'équipe, aux partenaires se sont multipliées et déployées à tous les niveaux.

Aux expositions in situ, riches et variées, monographique et collectives, se sont ajoutées des propositions artistiques hors-les-murs qui ont permis un développement différent de nos pratiques professionnelles. Le centre d'art développe son intérêt pour le territoire de la montagne, avec les résidences au Refuge du Maupas qui s'inscrivent avec régularité chaque année. En 2023, ce sont deux nouveaux artistes qui ont accompagné Édouard Decam et Théophile Seyrig, artistes plasticiens et nos compagnons de route dans cette recherche vue comme un *Work in progress*.

Les projets de médiation continuent de se déployer et de se développer : l'Atelier au collège Leclerc se poursuit avec enthousiasme, le projet autour de la petite enfance et de la parentalité se renforce, les différents ateliers de pratiques pour tous les publics continuent de rythmer l'année et de faire vivre les expositions.

La fête d'anniversaire *Trente + 1*, cette belle journée riche en projections, rencontres, performances, concerts a su réunir toutes celles et tous ceux qui comptent et ont compté pour le centre d'art : équipe, ami·e·s, artistes, publics, bénévoles, partenaires. Démonstration fût faite, si tenté qu'il faille une nouvelle fois le démontrer, notre forte implication sur la vie de ce territoire.

Au quotidien, nous souhaitons le meilleur en nous encourageant à faire du centre d'art un lieu attentif. C'est un travail de longue haleine, où chaque projet, chaque action est une pierre à cet édifice collectif. La curiosité, la liberté pour tendre vers des éveils, se rendre disponible à la découverte et à l'exploration doivent être des possibles pour tous et toutes, tout au long de la vie. Alors nous avançons sans cesse avec ces désirs précieux qui font advenir la création comme la vitalité d'un espace où qu'il soit et quel qu'il soit.

C'est donc avec joie que nous constatons aujourd'hui qu'avec nos différents partenaires, les artistes, les enfants de l'atelier, les écolier·ère·s, les collégien·ne·s, les lycéen·ne·s, le public, les ami·e·s du centre d'art, les personnes investies dans notre bureau d'association, que cette année 2023 fut une année riche et positive, malgré quelques fragilités et instabilités.

Une très belle année artistique

L'année en quelques chiffres :

3 expositions in situ : 1 monographique, 2 collectives
4 expositions hors les murs, collectives
1 installation hors les murs
1 fête d'anniversaire
6 résidences (création, recherches, petite enfance)
3 Passe à la maison
1 performance
32 artistes invité·e·s, produit·e·s, diffusé·e·s
15 506 visiteurs sur l'année, dont 6 876 jeunes publics

Les artistes de cette année 2023 :

Socheata Aing, Emmanuel Aragon, Andrés Baron,
Nicola Bergamaschi, Florence Carbonne, Cassandre Cecchella,
Lucas Charrier, Victor Charrier, Valérie du Chéné,
Edouard Decam, Célie Falières, Julio Galindo,
Nathalie Hugues, Koralie, Julio Linares,
Lucile Martinez, Cristina Mejias, David Michael Clarke,
Margaux Othats, Dominique Petitgand, Élise Pic,
Régis Pinault, Nicolas Puyjalon, Aria Rolland, Belen Rodriguez,
Théophile Seyrig, Jérôme Souillot, Jean-François Spricigo,
Jeanne Tzaut, Marie Zawieja, Dj Miss Penelope, Amy Higgins.

La recherche, les nouvelles expériences nous enrichissent perpétuellement et le passé nous regarde avec attente pour le célébrer à sa juste mesure. L'anniversaire fut vécu comme tel, car il fut l'occasion d'inviter des artistes avec qui nous n'avions pas encore travaillé. Ce fut un temps d'expérimentation mais qui, simultanément, nous a permis de nous retourner sur les années passées, nous a fait nous rendre compte de cette longue aventure jalonnée de tant de diversités dans la création. Chaque artiste fait entendre sa voix et ouvre une voie avec nos équipes : celle du désir de la découverte, celle de l'attention si précieuse que nous nous devons mutuellement.

Si cette fête marque un temps décisif pour le centre d'art, elle est avant tout le reflet d'un projet qui au fil des ans croît, s'amplifie de ces nombreuses expériences. D'un point de vue artistique, l'année 2023, dans son entier, n'est pas en reste et au-delà de ces Trente+1 ans, de nouvelles expositions à l'abbaye de Bonnefont et à la Galerie 3.1, une nouvelle résidence d'artiste au DITEP L'Essor Jean Plaquevent de Saint-Ignan avec pour partenaire le Conseil départemental de la Haute-Garonne. Construire ainsi ces nouveaux programmes a sollicité nos capacités et aptitudes à collaborer pour mêler les pratiques autour des arts plastiques. Regarder l'art autrement, les artistes autrement, le temps de résidence est généreux à la rencontre et aux conversations. Nous avons ainsi constaté les adaptations et les qualités à se mouvoir ainsi. Car en creux, ce que nous aimons c'est le mouvement, le cheminement des pensées qui, peu à peu, profite aux artistes, à la création et au public qui reste en alerte et s'émeut de ces possibles que provoque la création artistique. Nous pouvons aussi dire que la couleur, les mots et les corps dansants ou jouants furent des leitmotifs de cette saison. Peintures, architectures, performances, installations, musiques furent les objets de nos gourmandises pour construire ces décors aux multiples imaginaires si présents au cours de cette année passée.

Expositions

calcomanías

05.10.2022 - 25.02.2023

Andrés Baron

Commissariat : Lucas Charrier et Valérie Mazouin

L'éclat d'une fiction

La violence macabre des sentiments ressentis par Juliette envers Roméo provoque en elle le désir de dépecer l'être aimé et de le projeter dans les cieux. Là-bas, il habitera la nuit, auprès des morts et des dieux. Reprenant le motif shakespearien, Andrés Baron réalise *Stars, sticker night* (2022). La première scène s'ouvre sur le son d'un synthétiseur, rappelant le jingle d'une série télévisée programmée en pleine nuit pour auditeurs accidentels – insomniaques ou fêtards. Ce prélude sonore s'accompagne d'une transition visuelle dramatique : un fondu sous forme d'étoile ; puis la nuit, avec sa lune en croissant, son bleu engourdissant et ses astres, peinte de manière approximative sur un décor de théâtre. Apparaît Eden Tinto Collins, décollant des gommettes en forme d'étoiles d'un papier adhésif sur lequel est imprimé son propre portrait. Le fond sonore : une batterie déclamatoire. En cinq minutes, Andrés Baron capture la nuit, rêveuse, solitaire et carnassière.

Une fiction existe à travers ses éclats. Baz Luhrmann, dans la réalisation de son film *Romeo + Juliette* (1996), décalque Shakespeare. Dans une scène, Roméo observe des poissons dans un aquarium. De l'autre côté apparaît un visage : celui de Juliette. Leurs regards se croisent, se détournent, puis se retrouvent. Comme le calque d'un calque, cette scène émerge à son tour dans le travail d'Andrés. Dans *Fishes, transformer* (2022), l'artiste retient et accentue la déformation des visages à travers la vitre et le liquide, le flou du premier plan, et ajoute une qualité subaquatique au son. Cet effet

sonore sous-marin et dissociatif se retrouve tout au long de la filmographie d'Andrés – comme si une réalité avoisinante transpirait dans celle que l'on voit sur l'écran. Aucune fiction n'est hermétique.

L'Eden endormie de *Stars, sticker night* (2022) se retrouve dans *Grammars* (2021). Kieu Ahn, dans *Aberración Cromática* (fièvre) (2020), imprime son propre portrait, qu'elle colore en rouge. Comme par transfert, la peinture se retrouve sur son vrai visage.

Le couple de *Printed Sunset* (2017) regarde le soleil se coucher, qui se transforme en impression papier.

L'Eden endormie de *Stars, sticker night* (2022), retrouvée dans *Grammars* (2021), est imprimée sur une feuille de papier à gommettes. Eden se décolle.

Andrés Baron calque et transfère des fragments d'actions ou d'atmosphères dans de nouveaux environnements, sous de nouvelles conditions. Ses films ne s'intéressent pas à la création de mondes, à l'élaboration d'une narration, mais plutôt à la désarticulation d'un moment, en l'isolant dans un écrin filmique au format court, entre 5 et 10 minutes. Par exemple : la fin d'une chanson. Par exemple : l'observation du soleil. Par exemple : la nuit.

Jade Barget,
critique d'art.

L'endroit du décor

Deux mouvements simultanés agissent en lame de fond dans le cinéma d'Andrés Baron : une patience, un état quasi méditatif (qui trouve un écho dans l'expérience spectatorielle), un temps de répétition extrêmement méthodique et rigoureux contraint par les limites de tournages en pellicule qui ne laissent que très peu de place à l'erreur. L'autre mouvement se nourrit lui précisément de cette marge d'erreur qui persiste malgré tout, d'une forme d'improvisation, de collisions de formes et d'idées, de circulation et de porosité, de fabrication collective et participative au cours de laquelle chaque acteur du film, chaque élément, chaque outil doit trouver sa place. Faire sa place. Andrés Baron filme des motifs et des corps, joue et rejoue des gestes simples, mais il filme aussi surtout des interactions, entre tous les types de performeurs qui agissent dans le cadre (entre les acteurs et le décor, les acteurs et la caméra, la lumière et les surfaces...). Là un regard caméra, ici une ombre, un reflet, une main qui s'affaire... L'intervention de cette complicité collective est essentielle car elle permet un assouplissement des protocoles et un glissement tout en douceur vers une forme de collage minutieux de motifs dont la friction, presque aléatoire et autonome, produit parmi les plus belles rencontres de cinéma qui soient. L'exemple le plus parlant tient peut-être dans le diptyque *Red Logics*, où deux images réunies par un split-screen étonnant (d'un côté une main dessine des cercles rouges sur une feuille blanche, de l'autre un chien se fait peigner les moustaches sous un arbre) dialoguent, côte à côte, dans un seul et même cadre au rythme d'une mélodie lancinante. Ses films sont des gestes d'une grande musicalité, des mouvements exécutés avec la grâce et le sérieux d'un athlète dont les échauffements feraient partie intégrante de la performance. Il y

a toujours dans l'image quelque chose qui nous tient en haleine et qui contrevient à l'assoupissement que la cadence des images suggère. Comme une tension qui s'installe dans la durée, dans la lenteur des ralentis, et qui suggère qu'une logique supérieure anime l'en-semble. Une bascule s'opère, qui retourne les films sur eux-mêmes. On entre peu à peu dans un espace liminal, un seuil, un entre-deux qui détourne l'imaginaire du cinéma, ses outils et ses codes, pour les mettre au service d'une pratique à la fois lyrique et cérébrale du portrait.

Andrés Baron invente son propre langage, non-verbal, physique et sensoriel, en images (filmées, imprimées, pliées, dépliées, affichées...) et en sons, il emprunte, ré-utilise, assemble tout ce qui peut lui permettre de faire surgir une émotion, d'évoquer une idée, de solliciter les sens, de travailler une narration, par vignettes, boucles et fragments. L'envers et l'endroit se confondent. Ce pourrait être ça le territoire d'Andrés Baron : l'endroit du décor. Tout un monde, sans dessus ni dessous, qui crée du réel à partir du factice, et inversement. Tout un monde, merveilleusement concret, qui se déploie sous nos yeux comme le patron d'une maquette dont il filmerait le moindre pli.

Lucas Charrier,
commissaire associé de l'exposition.



Vues de l'exposition *calcomanías* d'Andrés Baron
Photos © François Deladerrière

Les +

- Faire connaître un jeune artiste colombien qui est aujourd'hui pour la DS galerie une tête de pont. Cet artiste avance avec grande cohérence.
- L'exposition s'est ouverte en même temps que le *Let Us Reflect Film Festival*, offrant une programmation cohérente, lisible et riche en découvertes.
- Les scolaires apprécient ce travail de vidéos et de films.
- La médiation a mis en place un accueil adapté aux tout-petits avec un travail autour de l'obscurité et de la lumière.

Le -

- Exposition intense au niveau du montage.
- L'ensemble des films était un peu long.

Hasta la Madrugada

17.03.2023 — 10.06.2023

Julio Galindo, Julio Linares,
Cristina Mejías et Belén Rodríguez
Commissariat : Emilie Flory

Hasta la Madrugada [Jusqu'au petit matin] regroupe le travail de Julio Galindo, Julio Linares, Cristina Mejías et Belén Rodríguez.

Que se passe-t-il avant l'aurore, cette météore lumineuse qui suit l'aube et précède le lever du soleil ? Un environnement onirique et généreux, peuplé de récits, de contes, l'exposition pose la question des histoires derrière le décor, des imaginaires qui disparaissent avec le point du jour. Il s'agit aussi de gestes et de savoir-faire, d'invitation à la découverte d'autres cultures, d'autres croyances, d'autres peuples. L'exposition est pensée comme une promenade propice à la rêverie, à la magie des rencontres à travers l'univers artistique de ces 4 artistes espagnols émergents qui investissent la chapelle. Il s'agit pour certains de leur première exposition en France.

En 2021, la Chapelle Saint-Jacques centre d'art contemporain a souhaité approfondir sa recherche autour de la création contemporaine en ouvrant un espace de réflexion aux commissaires d'expositions. Emilie Flory fut notre première commissaire- invitée.

Pour comprendre l'ensemble du projet développé à la Chapelle Saint-Jacques, il nous faut revenir sur deux points importants :

— À Madrid en 2017 et durant deux mois

de résidence à la Casa Encendida, Emilie Flory a réalisé un travail de prospection minutieux et subtil.

— De son côté, depuis le second trimestre 2022, l'équipe de la Chapelle Saint-Jacques centre d'art contemporain se pose la question du décor comme sujet de ses futures programmations.

Ainsi, lors de son temps de travail réalisé en 2021, en collaboration avec l'équipe, Emilie Flory a su créer des correspondances, faire entrer en résonance son projet madrilène et cette question du décor. C'est avec engagement et un grand souci de liberté qu'elle opte donc aujourd'hui pour un projet lié à la jeune création espagnole, qu'elle accompagne d'une réflexion politique et résolument poétique...

Avec cette nouvelle exposition, Emilie Flory porte le focus sur quatre jeunes artistes que sont Julio Galindo, Julio Linares, Cristina Mejías et Belén Rodríguez. L'invitation lancée à ces peintres, céramistes, vidéastes tisse alors autour d'*Hasta la Madrugada* [Jusqu'au petit matin] un récit vibrant.



Une histoire et d'autres encore.

Au creux du drap,
tombé de la fenêtre, un soupçon d'or frais ;
sans surprise, le repos titube, les voix chan-
tent.

Sous les doigts, le fil comme ta peau sous le
soleil.

Tu as voulu étendre ton corps épuisé, peu
de temps après, des lumières entre les brin-
dilles sèches.

Sur la toile de cotonnade, ne pas se préoc-
cuper de l'esprit des hommes.

Mordre, tuer le sang. En fin de compte, le
regard s'étire, plus dense qu'à l'habitude.

Le vent soulève les pourpres des sombres
iris, encore perdus, au cœur du blanc irisé
du petit matin. Laper l'eau, l'œil observa-
teur fiché dans le pelage.

Frôle l'aile du héron ou du faucon !

Être passereau ou bien mésange.

Un envol, l'esprit des lieux en jaillissement
effronté.

Le long de la terre meuble des marais, s'en-
foncer, laisser couler la terre riche près des
tiges fragiles.

Tardivement, le noir s'écroule dans l'épui-
sement d'une bataille. Le jour soupèse l'air
chaud, ouvre le décor.

Fermement attendu, le ciel courbé accuei-
lle la prosodie.

Au rythme d'une mue à peine visible s'exhi-
be une parade nuptiale.

Les ailes déployées sillonnent l'averse du
jour qui pointe ; aigrettes et balais grillent
le feu, se brûlent de l'air qui évite la ten-
sion.

Becs et ongles crissent à la lisière de l'aube,
le long des cires chauffées des foyers déjà
éclairés.

Rivière ou mare, flaque, les barboteurs gra-
ttent l'algue molle. Le miroir se frotte, en
eau fugace, aux pieds de l'enfant.

Les mains rondes forcent la glaise brune en
petites sculptures éparses.

Elles s'érigent en tronc et palmes mêlées
offertes aux éclairs d'une nuit que dilate la
lune.

Sous le tapis d'herbes drues, l'hypope, en
sourdine, se prépare à la vie.

Le jour soupèse l'air chaud, ouvre le décor.

Julio Galindo est né en 1988 à Llerena (Espagne). Il vit et travaille à Madrid. Il a étudié les beaux-arts à l'université de Séville, où il s'est spécialisé en peinture et en gravure.

Julio Linares est né en 1985 à Tolède (Espagne), il est diplômé des Beaux-Arts de l'Université Complutense de Madrid en 2008. Étudiante en Master 1 d'Arts Plastiques à l'Université Vincennes Saint-Denis Paris 8 en 2006/07. Il a collaboré à plusieurs pièces de théâtre, en tant que scénographe et directeur artistique, interprète et danseur pour des artistes tels que JOVENDELAPERLA, Suga (collectif scénique), la Señorita Blanco ou Ojo Último (groupe musical).

Belen Rodriguez est née en 1981 à Valladolid (Espagne), elle vit et travaille dans un village en Cantabrie. Elle est titulaire d'un double master des Beaux-arts. En Autriche, elle a étudié aux côtés de l'artiste peintre Heimo Zobernig. Son travail questionne la place de l'art dans notre monde et ses différentes approches plastiques.

Cristina Mejias est née en 1986 à Jerez de la Frontera (Espagne). Elle vit et travaille à Madrid. Artiste plasticienne, elle est titulaire d'un diplôme en beaux-arts de l'Université européenne de Madrid et du National College of Art and Design de Dublin, ainsi que d'un master de recherche en art et création de l'Université Complutense de Madrid. En 2010, elle a déménagé à Berlin, grâce à une bourse européenne, où elle a vécu pendant quatre ans. En 2014, elle retourne à Madrid. Elle a reçu le prix Illy lors de la dernière feria ARCO 2023.

Valérie Mazouin



Vues de l'exposition *Hasta la Madrugada*.
Photo © François Deladerrière.

Les +

- L'exposition a permis d'inviter des artistes européen·ne·s, avec une première exposition en France pour certains.
- L'exposition a reçu le soutien de l'Accion Cultural Espanola, dans le cadre du programme PICE, en Espagne.
- L'exposition a également été pensée en lien avec le Bel Ordinaire, à Pau, qui a invité Émilie Flory pour un commissariat autour de la scène espagnole avec l'exposition Un point rouge dans la nuit.
- Nombreuses actions qui ont permis de (re)découvrir l'exposition (visites, concert, etc.).

Les -

- Exposition intense au niveau du montage.
- Exposition coûteuse, notamment au niveau du transport d'œuvres.



À pas chassés

08.07.2023 — 25.11.2023

Valérie du Chéné & Régis Pinault
Commissariat : Valérie Mazouin

Après avoir réalisé leur second film, *À pas chassés*, l'exposition est un prolongement, une continuité. Le film emboîte le pas à l'installation. La Chapelle Saint-Jacques centre d'art contemporain a ouvert la programmation de l'été avec Valérie du Chéné et Régis Pinault. Ensemble, de l'installation à la manipulation, objets, dessins, vidéos, peintures, sculptures, affiches, réinvestissent les images cinématographiques. Si les objets parlent de situations extraites de cet autre contexte : le film, l'exposition encourage une narration chargée de ce supplément d'âme accordé au décor de théâtre.

S'opère alors une progressive disparition cinématographique qui réactive l'esprit des lieux. La praxis à l'œuvre pour un champ des possibles : l'exposition d'un jeu à deux voix, quatre mains, une pensée partagée, une scène pour des espaces ludiques de circulation.

Valérie du Chéné et Régis Pinault collaborent depuis plusieurs années autour de projets qui lient cinéma, volume et peinture. En 2019, ils réalisent leur premier court-métrage *Un ciel couleur laser rose fuchsia*.

Les apparitions

Un film — une exposition

Une exposition — un film

« Dans le jeu s'ébauche la première forme d'expérience individuelle »

— Walter Benjamin, *Écrits français*, Gallimard, Paris, 1991, p.182.

Provoquer les surprises, faire le choix du jeu au cœur des images, Valérie du Chéné et Régis Pinault cherchent à ne pas tromper l'enfant qui est le plus proche d'eux, celui ou celle que l'âge adulte a su protéger. Baudelaire a écrit : « *L'enfant voit tout en nouveauté ; il est toujours ivre* ». Ce travail filmique et d'exposition en projet-gigogne (exposition-film- film-exposition) est la trace de cette ivresse de l'enfance vu comme une errance joueuse. Leur deuxième film *À pas chassés*, socle de leur exposition, s'ouvre sur la scène d'une enfant absorbée à lire une bande dessinée et se termine sur la disparition d'un fantôme. Porbou, la ville espagnole frontalière qui voit mourir Walter Benjamin, ce philosophe et critique allemand, est le territoire élu. Les écrits de l'auteur, essentiels aux artistes, entrent en forte résonance plastique. La lumière, la couleur, l'enfance, thèmes chers à l'écrivain, dessinent le scénario du film qui s'articule autour du fantôme-philosophe et de la ville devenue espace onirique. Le langage choisi du tournage développe un espace chimérique. Je constate ici la constitution d'une matière qui intrinsèquement offre une projection instantanée de l'espace d'exposition. Un lieu de disparition auréolé de mystère se déploie aujourd'hui à la Chapelle Saint-Jacques en apparitions simultanées que sont le ciel, la mer, les objets, la couleur, la lumière, les mots, les architectures.



Vues de l'exposition *À pas chassés* de Valérie du Chéné et Réigs Pinault
Photos © François Deladerrière

Décor et disparition

« Ce qui rend à ce point incomparable et irremplaçable la toute première vue d'un village, d'une ville dans le paysage, c'est quand, le lointain résonne en communion étroite avec le proche. L'accoutumance n'a pas encore fait son œuvre. À peine commençons nous à nous y retrouver que le paysage a brusquement disparu, comme la façade d'une maison, lorsque nous y pénétrons. » — Sens unique, Walter Benjamin, extrait du chapitre Bureau des objets trouvés, objets perdus, 1ère parution 1928.

Je sais que lorsque le film s'engage, nous sommes déjà à l'intérieur de la maison. Valérie et Régis invitent à habiter, habiter une enfance, construire une flânerie, jouer du dedans-dehors où le temps semblerait s'étirer avec délice. L'ambivalence des émotions, l'omniprésence des sentiments offrent une projection de l'enfance dont la symbolique des objets, des couleurs et des sites géographiques témoignent : la mer, une lampe de pêcheur, une lanterne, un phare, des sphères argentées des colorés, les chênes du sud, les rochers gris, noir, blanc, la nuit, le jour. Habiter un lieu, être habités, je pense à cela. D'ailleurs, je les vois encore marcher dans la rue, poser leur caméra. Je tente de les comprendre dans leur poursuite punitive d'une rumeur : celle qui avec cruauté ne retient pas l'innocence et effrite les ivresses. Je vois qu'il y a cette attente des reflets, des souffles, des lumières, ceux et celles qui éclairent une histoire à plusieurs entrées et que l'on attend plus douce. Ici même, l'exposition est déjà en question ; au moment du tournage. En présences vives, les silhouettes évanescences — Fantôme - Philosophe — Enfance s'effacent peu à peu, enveloppent l'ensemble de la production d'images. Les objets ont alors véritablement une double parole, ils oscillent entre forme narrative à regarder et compagnons d'actions, de dialogues, à la fois pour le film et l'exposition. Aujourd'hui, après avoir réalisé leur second

film À pas chassés, l'exposition en est un prolongement, une continuité. Le film emboîte le pas à l'installation. Ensemble, de l'installation à la manipulation ; objets, dessins, vidéos, peintures, sculptures, affiches, réinvestissent les images cinématographiques. Le film et l'exposition s'encouragent dans une narration chargée de ce supplément d'âme accordé au décor de théâtre. S'opère alors une progressive disparition cinématographique qui réactive l'esprit des lieux. La praxis à l'œuvre pour un champ des possibles : l'exposition d'un jeu à deux voix, quatre mains, une pensée partagée, une scène pour des espaces ludiques de circulation.

Valérie Mazouin
directrice de la Chapelle Saint-Jacques
centre d'art contemporain



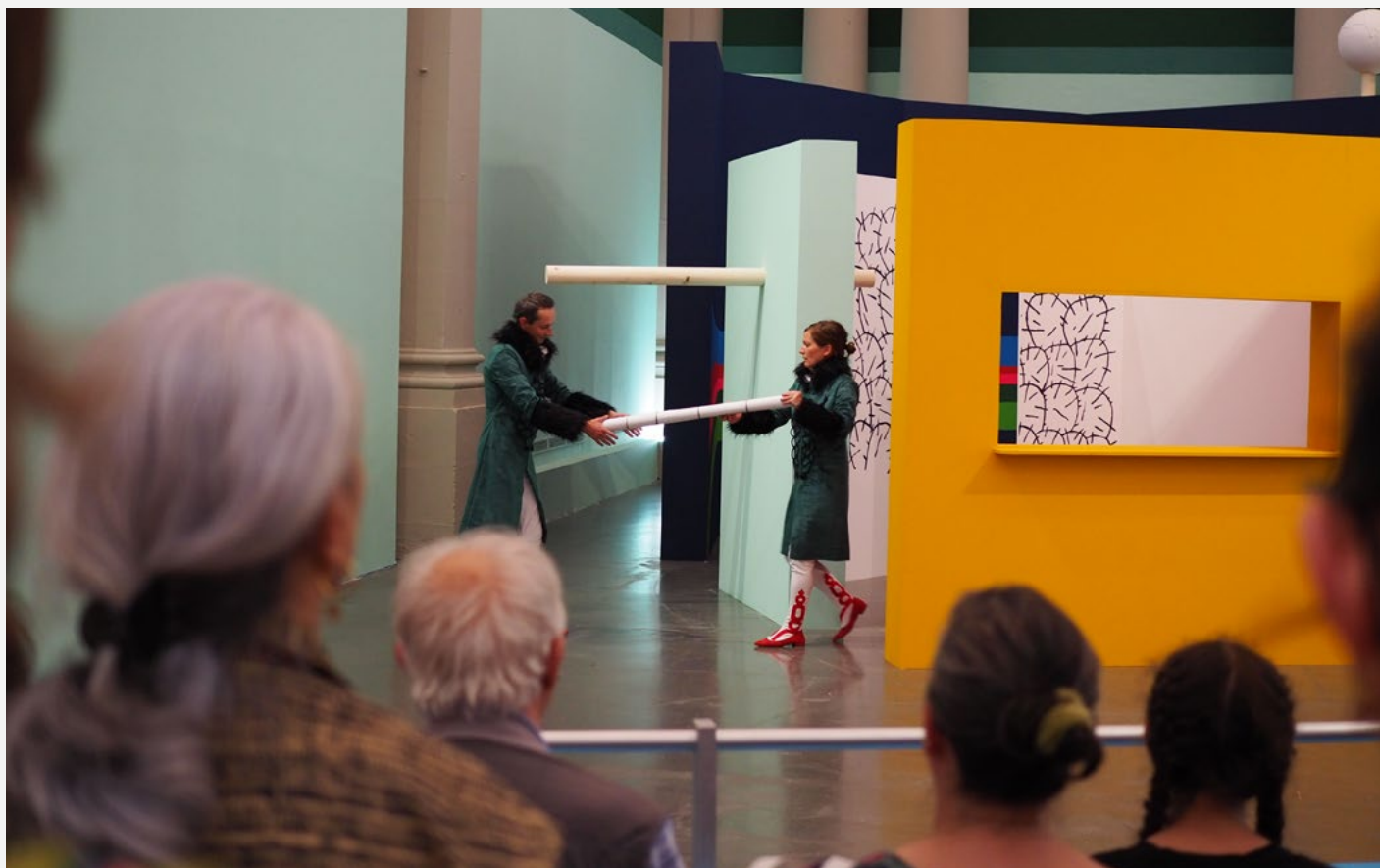
Vue de l'exposition *À pas chassés* de Valérie du Chéné et Régis Pinault
Photo © François Deladerrière.

Autour de l'exposition *À pas chassés* :

- Le film *À pas chassés*, co-produit par la Chapelle Saint-Jacques centre d'art contemporain, avec quatre diffusions en 2023 :
 - Le 14 juin, en avant-première, au cinéma le Régent, à Saint-Gaudens ;
 - Le 08 juillet, en amont du vernissage, au cinéma le Régent, à Saint-Gaudens ;
 - Le 30 septembre, à l'occasion de la fête d'anniversaire *Trente + 1* à Saint-Gaudens ;
 - Le 11 novembre, au 100 ECS, à Paris.
- La performance *À pas chassés*, pensée en complicité avec Christian Rizzo de l'ICI – CCN Montpellier Occitanie, à deux reprises :
 - Le 08 juillet, en ouverture du vernissage, au centre d'art ;
 - Le 30 septembre, à l'occasion de la fête d'anniversaire *Trente + 1* à Saint-Gaudens.

Notre participation à ce projet est globale. Nous tenions à poursuivre notre soutien qui s'est installé dès le début de l'écriture du scénario. Corrections, relecture, suivi de projet, recherche de financements, écriture de dossier puis réalisation de l'exposition, suivi de la réalisation d'une performance. Cet attachement à la progression de l'ensemble a permis un véritable accompagnement.

La prochaine étape prévue est l'élaboration d'une édition autour du film et de l'exposition.



Performance de Valérie du Chéné et Régis Pinault lors du vernissage de l'exposition *À pas chassés*



Performance de Valérie du Chéné et Régis Pinault lors du vernissage de l'exposition *À pas chassés*

Les +

- Partenariat avec l'ICI – centre chorégraphique national de Montpellier/Occitanie, et notamment son directeur, Christian Rizzo, autour d'une performance, qui a été enregistrée puis réalisée en vidéo par Gilles Thomas, réalisateur de films documentaires – Production : Chapelle Saint-Jacques.
- La fréquentation de l'exposition fut importante, notamment sur la période estivale.
- Nombreuses actions qui ont permis de (re)découvrir l'exposition (visites, fête *Trente + 1*, etc.).
- L'exposition a connu un prolongement hors-les-murs au collège Leclerc, avec *Un ciel couleur laser rose fuchsia*, exposition d'œuvres des deux artistes (dans le cadre de l'Atelier).
- Production en séries limitées de 20 risographies *La fontaine* et de 30 plexiglas *En quelque sorte*, destinés à la vente.

Le -

- L'exposition a été intense au niveau du montage et coûteuse en termes de production (matières premières).

Expositions hors les murs

Translation des vestiges

30.09.2023 – 28.10.2023

Jeanne Tzaut
Installation sur le miroir d'eau,
square Azémar, Saint-Gaudens

Translation des vestiges est une installation pensée par Jeanne Tzaut pour le miroir d'eau du square Azémar à l'occasion des Trente+1 ans de la Chapelle Saint-Jacques centre d'art contemporain.

L'ensemble, par ses formes et ses couleurs, fait écho aux ruines environnantes du cloître mais propose aussi d'être un espace pictural et théâtral autonome au travers duquel nous pouvons circuler. Entre vestiges d'un passé et prémices d'un futur, *Translation des vestiges* peut se lire avec différentes temporalités, à la fois par le mouvement créé par les jeux d'eau ainsi que par l'apparition de motifs à la tombée de la nuit.

Jeanne Tzaut est née en 1981, elle vit et travaille à Bordeaux et fait partie de l'atelier Raymonde Rousselle.

« Prélever des formes géométriques, rejouer des problématiques propres à la modernité artistique tout en déjouant certains de ses préceptes, voici le champ d'exploration de Jeanne Tzaut. Utilisant le langage de la sculpture minimale et de la peinture abstraite, elle emprunte, prend appui et cite le vocabulaire de l'architecture et du design pour en interroger les fondements : comment la peinture aborde l'architecture ? Comment un motif structure un espace ? Comment jouer sur la perception d'une forme ? Jouant avec de multiples identités artistiques, Jeanne Tzaut devient, à la fois, exploratrice, maçonne, illusionniste, paysagiste afin d'interroger sa pratique à travers le bâti et les éléments de construction. »

Extrait du texte *Hyperréalités géométriques*

Les +

- Une installation qui a participé à l'embellissement du miroir d'eau et du square ;
- Fort engouement du public et des passant·e·s, avec une vraie curiosité pour la démarche et les gestes de l'artiste.

Le -

- Le miroir d'eau n'a pas fonctionné pendant toute la durée de l'installation.



Vue de l'installation *Translation des vestiges de Jeanne Tzaut*
Photo © Edouard Decam

Pieds nus comme les arbres

12.07.2023 – 24.09.2023

Cassandra Cecchella, Lucile Martinez,
Jérôme Souillot et Marie Zawieja
À l'Abbaye de Bonnefont, Proupiary

Commissariat : Valérie Mazouin

Le Syndicat mixte de l'Abbaye de Bonnefont, accompagné du Conseil départemental de la Haute-Garonne, confie le commissariat de l'exposition d'été à la Chapelle Saint-Jacques centre d'art contemporain de Saint-Gaudens.

Les artistes, Cassandra Cecchella, Lucile Martinez, Jérôme Souillot et Marie Zawieja en conversation avec Valérie Mazouin, directrice du centre d'art, s'emparent de l'espace de l'Abbaye de Bonnefont avec l'exposition *Pieds nus comme les arbres*. Cette proposition conçue telle une célébration propulse la couleur, le geste. La densité des motifs en peinture offre une multiplicité de décors qui participent à l'élaboration de multiples scènes.

Les projections des peintres, en aplats, en formes sur les toiles sans châssis, les papiers, les céramiques, esquissent un théâtre d'ombre et de lumière. Du soir au matin, le lieu, au centre d'une nature opulente, avise les spectateur·ice·s d'une parade joyeuse.

Un voyage se passe de motif...
Volupté, chant d'amour, ode à la nature...
Au plus près de la nature, fonder sur une tension créatrice à l'endroit de la description de paysage, nous souhaitons mettre en œuvre une tension entre l'objet naturel et le sujet, qui accepte l'expérimental.
Prétendre à une tension romantique

entre objectivisme et subjectivisme, aller à la rencontre d'esthétiques du pittoresque et du sublime pour proposer une poétique originale du paysage pictural. Le pittoresque peut être envisagé comme une catégorie esthétique propre à rendre les effets de la nature, c'est-à-dire l'irrégularité, voire la rudesse des formes, le caractère accidenté du paysage, la variété des aspects et des reliefs. Nous pensons alors au « désordre pittoresque » dont parlait Sand, soit l'expression de la diversité naturelle dans, pour exemple, l'unité du tableau descriptif.

Le regard pittoresque prend alors possession de la variété, de la complexité, voire de l'irrégularité naturelle et les convertit en plaisir esthétique.

« La fabrication consiste moins en un assemblage qu'en un processus. Autrement dit, faire c'est toujours voyager. » — Tim Hingold

Ensemble, à l'Abbaye, nous voulions reconnaître les paysages, comprendre les jeux de constructions.

Nous voulions imaginer une simplicité, celle-là même que déploient ces œuvres ainsi réunies dans leurs extraordinaires variétés.

Même si elles ressemblent aussi à un vertige qui agit comme un déphasage. Car, oui, nous constatons qu'il ne s'agit pas d'éviter mais de prendre.



Vues de l'exposition *Pieds nus comme les arbres*
Photos © François Deladerrière

Nous savons, qu'en un même temps, il nous faut embrasser, livrer, regarder avec insistance et désir, pour ouvrir et enfin confier et montrer.

Nous voulons comprendre qu'en un même espace, à l'Abbaye de Bonnefont, il sera possible avec rigueur et connivence, de produire un cheminement libre, commun, capable de mettre en œuvre cette précision indéfectiblement liée à l'expérimentation. Avec Lucile Martinez, Jérôme Souillot, Cassandre Cecchella et Marie Zawieja, nous souhaitons présenter des œuvres qui font état d'une conversation, guidée par des visites d'ateliers et des conversations en discontinu. Je souhaite éclairer ces temps de proximité.

Ainsi, auprès de ces œuvres infiniment délicates, de ces multiplicités picturales à la trajectoire autonome, nous prêterons attention à la peinture, pratique familière connue entre toutes.

Ici même, nous chercherons à essaimer un murmure proche de celui de l'esprit des lieux auquel il ne résiste plus. Les œuvres présentées en une presque étreinte insisteront sur ces endroits précieux qui unissent la pensée et le corps, elles inviteront.

Cette exposition est une célébration d'un quotidien qui, par jeu de miroir, propulse la couleur, le geste, convie la fiction et la multiplicité des regards au cœur d'un espace vaste, lumineux comme une scène, un décor.

Voyager entre des œuvres comme une éloge de la lenteur, une respiration.

Ces peintures choisies témoignent de circulations de mouvements. Ce sont des voyages dans la couleur, les motifs. Les projections de ces peintres invitent à s'arrêter. Les aplats, les formes, les toiles sans châssis, les papiers, les œuvres s'exposent en un théâtre d'ombre et de lumière.

Le jardin en aplat de verdure, se rappelle ce drap tendu dans le jardin qui laisse une place de joie aux scènes exprimées. Les surprises interrogent poliment.

Du soir au matin, les lieux se content. A coup sûr de cette douce errance le rire jaillira.

Mots en vrac : Sensualité — Renoir — Dragon impérial — Les hommes en jupe — Les femmes en pantalon — Voyageurs voyageuses — Danse du lion — mousses vertes — creux au mur — rouge ciel — feux de la rampe.

Peindre c'est quoi ?

Des collections de mots, d'images, de jeux, de paysages produisent un état de picturalité où l'expression d'une sensualité offre ses mains à la nature.

Il confie aux spectateurs le décor des vies, propose une immersion du regard faite de plages abstraites, d'enchantements et de doutes. La picturalité en plat de choix.

Peindre. Et peindre ensemble.

Valérie Mazouin

Les +

- Une belle exposition de peinture, colorée, joyeuse, appréciée par le public ;

- L'exposition a bénéficié du programme culturel estival de l'Abbaye de Bonnefont, avec notamment deux visites commentées et un atelier *Mercredi ludique*, animé par l'artiste Cassandra Cecchella ;

La fréquentation de l'exposition fut importante ;

- L'exposition a permis aux visiteurs, notamment les touristes, de faire un circuit Chapelle Saint-Jacques centre d'art contemporain – Abbaye de Bonnefont ;

- Partenariat Chapelle Saint-Jacques centre d'art contemporain, Syndicat Mixte de l'Abbaye de Bonnefont et Conseil départemental de la Haute-Garonne.

Le -

- L'exposition a été intense au niveau du montage ;

- Des incertitudes et contraintes en amont du projet ont retardé sa mise en œuvre, nous obligeant à travailler dans une temporalité très serrée.



Vue de l'exposition *Pieds nus comme les arbres*
Photos © François Deladerrière

Merle blanc

07.12.2023 – 25.02.2024

Socheata Aing et Élise Pic
(collectif « le commun des mortels »)
À la Galerie 3.1, Toulouse

Le Conseil départemental de la Haute-Garonne, l'UCRM – Union Cépière Robert Monnier, la Chapelle Saint-Jacques centre d'art contemporain de Saint-Gaudens, le DITEP – Dispositif Institut Éducatif et Pédagogique de Saint-Ignan ont initié une résidence à la campagne ouverte à deux artistes-plasticiennes.

Pour sa première session, la résidence *Le coutumier* a accueilli Socheata Aing qui dans la maison du parc, l'atelier-logement, à deux pas du château du DITEP Jean Plaquevent à Saint-Ignan.

Socheata Aing pratique la performance, fait l'expérience des lieux qu'elle traverse, met en mouvement des objets qu'elle fabrique. Élise Pic – Collectif Le commun des mortels – glane et accumule des photographies vernaculaires dont elle s'empare comme d'une matière première.

Un jour, elles se sont mises en cuisine avec les enfants et leur enseignante. Un autre, elles sont allées glaner des objets dans les brocantes alentours. Entre vacances d'esprit et création, elles ont laissé courir les mots et ont appréhendé ce qui les entourait. La vue belle et douce offrait des silences, la forêt épousait les respirations. Les circulations, allant de l'usuel à la pratique plastique, ont donné un souffle. *merle blanc* s'est alors invité dans ce temps discret.

Les gestes de Socheata, auprès des cœurs silencieux des âmes des lieux, poursuivaient le motif de ses pas sur le plancher du château. Les images d'Élise, souples en apparitions douces, entraînaient ses regards. Elles s'aidaient

à se perdre, à se donner toute latitude de saisir l'impalpable récit des histoires en suspens.
merle blanc comme point d'interrogation. Quand les attitudes prennent forme.

Socheata Aing est née en 1993 en région parisienne, elle est diplômée de l'isdaT – institut supérieur des arts et du design de Toulouse en 2019. À travers sa pratique de la performance, elle met en mouvement des objets fabriqués par ses soins afin de rompre avec la certitude de la forme ou de l'image figées et réévaluer ainsi des notions telles que la lenteur, la vulnérabilité et l'incertitude.

Élise Pic est née en 1972. Elle est l'un des deux membres, l'autre étant Jacques Barbier, du « collectif le commun des mortels », basé à Toulouse. Artistes collecteurs de photos vernaculaires, ils interrogent la transformation de l'objet photo sorti de son contexte initial ainsi que les gestes d'appropriation et de patrimonialisation.



Le +

— C'est un partenariat inédit entre la Chapelle Saint-Jacques centre d'art contemporain, le Conseil départemental de la Haute-Garonne, l'UCRM et le DITEP L'Essor Jean Plaquevent de Saint-Ignan.

Le -

— Les délais furent courts et resserrés entre la résidence et le début de l'exposition, notamment en termes de commissariat.

C'est magique !

18.03.2023 – 15.04.2023

Koralie & Margaux Othats À la médiathèque Cœur Coteaux Comminges, Saint-Gaudens

Cette année encore, la Chapelle Saint-Jacques centre d'art contemporain a proposé une exposition à hauteur d'enfant dans le cadre de la Semaine Nationale de la Petite Enfance.

Cette nouvelle exposition pour les tout-petits et leurs familles présente Jardin Flottant, dispositif artistique interactif de Koralie, artiste, ainsi qu'une sélection d'illustrations originales, réalisées à la gouache et extraites de différents albums de Margaux Othats, autrice-illustratrice. Koralie est fascinée par la nature, par tout ce qui la constitue, de l'infiniment grand à l'infiniment petit, elle peint et dessine des jardins flottants. Ces paysages prennent forme sur différents supports, papier, toile ou murs, à différentes échelles. En 2022, Koralie transpose ces jardins en un espace immersif en 3 dimensions où se mêlent des formes, des couleurs, des matières : des petites montagnes en dentelle, des grandes feuilles rayées, une tresse-rivière, des cailloux mous, mats ou brillants, permettant au tout-petit d'explorer une nature imaginaire et d'en manipuler les moindres détails.

Margaux Othats réalise des livres pour les petits et les grands. Elle joue avec raffinement et simplicité avec le format, le trait, les couleurs pour mettre en pages des récits sans texte, poétiques, légers ou plus mystérieux parfois, où le paysage en est le personnage principal. Cette manière d'associer la mise en pages et le dessin, comme vecteurs du récit, inscrit Margaux Othats dans la lignée artistique et spirituelle d'auteurs tels que Rémi Charlip ou Bruno Munari.

Cette exposition est en partenariat avec le Centre Pompidou, Paris, mille formes, Centre d'initiation à l'art pour les 0-6 ans, Ville de Clermont-Ferrand. Dans le cadre de la Semaine Nationale de la Petite Enfance, proposée à Saint-Gaudens par le centre d'art contemporain, la Communauté de Communes Cœur Coteaux Comminges (pôle enfance jeunesse), la Médiathèque Cœur Coteaux Comminges, les associations Écoute Moi Grandir et Vitamine L. Projet qui s'inscrit dans le cadre du dispositif *1 000 premiers jours* (DREETS Occitanie) et soutenu également par la CAF Haute-Garonne.

Margaux Othats est née en 1989 à Saint-Gaudens, elle est autrice et illustratrice. Elle vit et travaille aujourd'hui près d'Angers. Elle est diplômée de l'École supérieure des arts décoratifs de Strasbourg.

Koralie est originaire d'un village en petite Camargue. Elle vit et travaille sur la côte basque. Elle fait ses études d'architecture à Montpellier, en parallèle elle commence à exposer puis découvre le graffiti, une révélation, qui la pousse à peindre sur les murs des villes à partir de 1999. Artiste pluridisciplinaire, elle développe un travail sur la construction (symétrie et répétition), la juxtaposition/superposition et l'équilibre, inspiré par la phyllotaxie, l'architecture et l'artisanat. Elle mélange des éléments des différentes origines : créations de l'Homme et de la Nature, motifs ethniques et contemporains, afin de créer une harmonie multiculturelle onirique.

Le +

- Les partenariats autour de l'exposition et de la Semaine Nationale Petite Enfance s'inscrivent dans la durée ;
- Forte fréquentation et engouement du public, des tout-petits et des familles.

Le -

- Exposition coûteuse et nécessitant une logistique importante (location d'œuvre et transport) en regard des moyens actuels du centre d'art.



Évènements

Trente + 1

Fête anniversaire 30.09.2023

En 2023, la Chapelle Saint-Jacques centre d'art contemporain a fêté ses 31 ans ! L'occasion d'une très belle fête d'anniversaire le 30 septembre, qui a réuni le temps d'une journée équipe, artistes, public, bénévoles, adhérent·e·s, partenaires, ami·e·s, etc. Une journée ponctuée de rencontres, de performances, de projections, de concerts.

Programme :

De 10h30 à 12h au centre d'art contemporain

Samedi-Famille atelier partagé parents-enfants 0-5 ans

Prendre le temps de découvrir ensemble une œuvre, de partager des émotions et des sensations par le jeu et la pratique artistique avec nos tout-petits, tel est le programme pour débiter cette journée de fête. Ensemble, allons à la découverte des couleurs au cœur de l'exposition *À pas chassés* de Valérie du Chéné et Régis Pinault.

Avec l'aimable participation de l'association les E.P.E.E.S (Entraide Pour l'Égalité entre les Entendants et les Sourds) pour une sensibilisation à la langue des signes française.

De 12h à 14h

Pique-nique collectif et partagé, au square Azémar, Saint-Gaudens

À partir de 13h à la médiathèque

Cœur Coteaux Comminges

Les trois temps, pièce sonore de Dominique Petitgand

Dominique Petitgand réalise une compo-

sition inédite à partir de pièces sonores anciennes et récentes. Ce récit est sans durée fixe. On peut le prendre en cours, le suivre quelques minutes ou plusieurs heures. Il se découpe, se déploie et se combine dans une longue suite de séquences un même matériau de voix, de paroles, de bruits et d'atmosphères musicales. Il prend alors la forme d'une fiction possible, poreuse aux temps, pleins et creux, aux paysages, domestiques et extérieurs, ouverte aux interprétations, à la rêverie et aux silences.

À 14h30 au square Azémar, autour du miroir d'eau

Visite commentée de l'installation *Translation des vestiges* de Jeanne Tzaut puis de l'exposition *À pas chassés* de Valérie du Chéné et Régis Pinault

Translation des vestiges est une installation pensée pour le miroir d'eau à l'occasion des *Trente + 1* ans de la Chapelle Saint-Jacques centre d'art contemporain. L'ensemble, par ses formes et ses couleurs, fait écho aux ruines environnantes du cloître mais se propose aussi d'être un espace pictural et théâtral autonome au travers duquel nous pouvons circuler. Entre vestiges d'un passé et prémices d'un futur, *Translation des vestiges* peut se lire avec différentes temporalités, à la fois par le mouvement créé par les jeux d'eau ainsi que par l'apparition de motifs à la tombée de la nuit.





Photos : Edouard Decam



De 16h à 19h**Des rendez-vous au départ de la Chapelle Saint-Jacques centre d'art contemporain**

Performances de Socheata Aing et d'Aria Rolland au sein du Musée – Arts et Figures des Pyrénées Centrales de la Ville de Saint-Gaudens, l'écoute de la pièce sonore *Les trois temps* de Dominique Petitgand à la médiathèque intercommunale de Saint-Gaudens et la performance *À pas chassés* de Valérie du Chéné et Régis Pinault au centre d'art contemporain.

Se rencontrer et regarder. Observer des œuvres produites, voir des gestes en cours puis, échanger et chercher ensemble : artistes, curateur·ices. Nous le souhaitons plus que tout car ainsi s'écoule la vie de l'art, telle une longue conversation. Aria Rolland et Socheata Aing sont deux artistes rencontrées lors d'un programme de recherche – genre 2030 – à l'institut supérieur des arts de Toulouse. Toutes deux à l'écoute de chuchotements, de gestes à peine perceptibles expriment un frôlement le temps d'une action performée à la temporalité parfaitement calculée, ou le temps d'un dessin tout en subtilité. Elles absorbent tellement attentionnées aux petits riens qui tracent une vie. Le Musée – Art et Figures des Pyrénées Centrales qui accueillait une exposition des étudiant·e·s de l'École supérieure d'art et de design des Pyrénées Tarbes fut leur terrain de jeu.

À pas chassés

Performance de Valérie du Chéné et Régis Pinault dans l'exposition, réalisée en complicité Christian Rizzo, directeur de l'ICI – centre chorégraphique national de Montpellier/Occitanie.

À 19h au centre d'art contemporain

Karaoké avec David Michael Clarke autour de l'album *Hôtel Dynamite*, concert

d'AM Higgins & apéritif dînatoire réalisé par le restaurant Tchapat, service assuré par les élèves du DITEP l'Essor Jean Plaquevent de Saint-Ignan.

+ Tirage de la tombola artistique. La Chapelle Saint-Jacques a conservé des traces des montages et démontages des expositions, des petits bouts de matériaux, des outils, des tissus. Une petite sélection fut donc à gagner.

À 21h30 au centre d'art contemporain**Projections en plein air**

Impressions : Entre 2021 et 2022, Nathalie Hugues et Nicola Bergamaschi ont réalisé avec les enfants du DITEP l'Essor Jean Plaquevent, une série de courts-métrages.

« *Les enfants, c'est possible de faire des films. Voilà la caméra et voilà le micro.* »

Projet Culture / Handicap et dépendance soutenu par la DRAC et l'ARS Occitanie. Avec la gracieuse collaboration du DITEP l'Essor Jean Plaquevent de Saint-Ignan.

À pas chassés de Valérie du Chéné et Régis Pinault, 34 min

Le film s'inspire de l'histoire réelle du philosophe Walter Benjamin. Il qui se déroule aujourd'hui dans la petite ville de Portbou et évoque par un récit fictionnel, son passage de la frontière franco-espagnole. Transformé en fantôme, le personnage principal entre dans le paysage. Il dort, rêve, divague, se perd dans ses fantaisies. Pour vivre ses émotions, il va jouer de la couleur, de la lumière et de la ville. Simultanément, deux personnages-clés, l'amoureuse du Fantôme et une femme érudite, partent à sa recherche.

Performance

Performance ***Soupirer avec confiance*** **Nicolas Puyjalon** **24.02.2023**

Après *Joindre, Jaillir, Jubiler* en collaboration avec Émilie Franceschin (été 2021), Nicolas Puyjalon réinvestit le centre d'art avec une nouvelle performance.

Ses œuvres sont très proches du registre de la danse et du théâtre. Sa rencontre avec le Living Theater a été déterminante. Il écrit très précisément ses performances sur ce qu'il nomme des « partitions », qui sont de très beaux collages.

« *La performance m'apparaît comme le moyen de se libérer des mouvements que l'on a appris, que l'on a vécus ou que l'on a fantasmés.* »

— Nicolas Puyjalon

Nicolas Puyjalon est né en 1983, il vit et travaille à Toulouse.



Passe à la maison

Passe à la maison initie des temps artistiques à l'intérieur d'espaces domestiques ou de travail. Ce choix d'organiser une rencontre chez une personne qui le désire se renouvelle pour la sixième année consécutive.

#1 Valérie du Chéné et Régis Pinault 05.05.2023, chez l'habitant, à Saint-Gaudens

Pour le premier *Passe à la maison* de l'année, la Chapelle Saint-Jacques centre d'art contemporain a reçu les artistes Valérie du Chéné & Régis Pinault pour présenter leur travail, en vue de leur exposition *À pas chassés*, présentée au centre d'art dès juillet 2023. Au cours de la soirée, ils sont ainsi revenus sur leur projet, leur démarche artistique et ont présenté leur film *À pas chassés*, dont la production venait de se terminer. Des peintures et objets étaient également exposés. Une belle soirée, avec de riches échanges et de belles rencontres.



#2 Célie Falières 08.06.2023, chez l'habitant, à Cazeneuve-Montaut (31)

Pour ce deuxième *Passe à la maison* de l'année, nous sommes parti.e.s à la rencontre de Célie Falières, artiste, dans l'atelier d'Alain et Suzanne.

Célie Falières a grandi dans le Cantal, étudié à Paris et Strasbourg et vit et travaille en Aveyron la plupart du temps. Récoltant la matière qui l'environne : argile, végétaux, bois, tissus, rebus, elle fabrique des objets qui sont autant de mises en forme d'une pensée latente. Son travail puise et tord le répertoire des sciences naturelles, de l'histoire de l'art et de l'artisanat.



**#3 Socheata Aing et Élise Pic
17.11.2023,
au DITEP l'Essor Jean Plaquevent
à Saint-Ignan (31)**

A l'issue de leur mois de résidence Le coutumier au DITEP l'Essor Jean Plaquevent de Saint-Ignan, les artistes Socheata Aing et Élise Pic (collectif « le commun des mortels ») ont évoqué leurs pratiques et leurs recherches dans la maison du parc de l'établissement. Une douce soirée avec pour clôturer la résidence.

Socheata Aing pratique la performance, fait l'expérience des lieux qu'elle traverse, met en mouvement des objets qu'elle fabrique. Élise Pic travaille quant à elle la photographie, glane et accumule des images et négatifs anciens, dont elle s'empare comme d'une matière première.



Projections

À pas chassés, Valérie du Chéné et Régis Pinault

Valérie du Chéné et Régis Pinault collaborent depuis plusieurs années autour de projets qui lient cinéma, volume et peinture. En 2019, ils réalisent leur premier court-métrage *Un ciel couleur laser rose fuchsia* (28 min) et dernièrement en 2023, *À pas chassés* (34 min).

Autour de l'exposition présentée au centre d'art, trois projections ont eu lieu :

- Le 14 juin, en avant-première, au cinéma le Régent à Saint-Gaudens, destinée notamment aux contributeurs HelloAsso qui ont soutenu la création du film ;
- Le 8 juillet, au cinéma le Régent à Saint-Gaudens, en amont du vernissage ;
- Le 11 novembre, au 100 ECS, à Paris, sur une belle idée de Valérie Barot et une invitation d'Isabel Segovia.

Les projections ont été suivies d'un temps d'échange avec les artistes et Valérie Mazouin, directrice de la Chapelle Saint-Jacques centre d'art contemporain.

Obscuro Barroco, Evangelia Kranioti festival Les semaines de la Diversité Comminges – Hautes-Pyrénées 02.06.2023

En 2023, la Chapelle Saint-Jacques centre d'art contemporain s'est associée au festival Les Semaines de la Diversité Comminges – Hautes -Pyrénées proposées par l'association Accept, pour proposer une soirée projection-rencontre autour du film documentaire *Obscuro Barroco* réalisé par Evangelia Kranioti.

Tourné à Rio de Janeiro pendant l'année des Jeux Olympiques de 2016, *Obscuro Barroco* est un projet qui retrace l'itinéraire onirique, sur fond de carnaval, de bacchanales et de manifestations, de deux protagonistes opposés : un clown introverti et

un travesti flamboyant. Dans l'obscurité euphorique des festivités, les dédales de la Cidade Maravilhosa servent de théâtre à une exploration mouvante des processus de métamorphose, de réflexions sur la question du genre et de revendications pour l'égalité des droits.

La soirée fut également l'occasion d'une discussion avec l'artiste Julio Linares, autour de l'exposition *Hasta la Madrugada*, pour évoquer son œuvre constituée de grandes peintures murales, inspirée par l'imagerie que l'artiste développe dans ses peintures sur toiles. La rencontre fut suivie d'une lecture de textes sur le parcours de transition de genre par Sacha.

Rencontre

Lancement du guide de balades architecturales en Haute-Garonne Avec la Maison de l'architecture d'Occitanie 07.10.2023

En 2023, la Chapelle Saint-Jacques a accueilli le lancement du guide de balades architecturales en Haute Garonne, édité par la Maison de l'architecture d'Occitanie et réalisé par le Bureau Brut.

Le dixième opus de la collection de guides de balades architecturales dans les départements de la région Occitanie, invite à quitter Toulouse pour explorer 5 zones de la Haute-Garonne et 20 réalisations architecturales. Le lancement de ce nouveau guide fut l'occasion de (re)découvrir ensemble l'un des projets sélectionnés, la Chapelle Saint-Jacques centre d'art contemporain.



Au cours de la soirée :

- Visite de l'exposition *À pas chassés* de Valérie du Chéné et Régis Pinault ;
- Visite du centre d'art en présence des architectes (Lefebvre-Almudever et Ferré-Armengol) ;
- Découverte du guide, avec annotations possibles ;
- Échanges avec les concepteurs du guide et les architectes du centre d'art ;
- Buffet avec produits locaux.

Concerts du Conservatoire de musique Guy Lafitte, au centre d'art

La Chapelle Saint-Jacques centre d'art contemporain accueille régulièrement des élèves du Conservatoire de musique Guy Lafitte au centre d'art, pour continuer de favoriser les dialogues artistiques et circulations culturelles sur ce territoire rural. En 2023, deux concerts ont ainsi eu lieu.

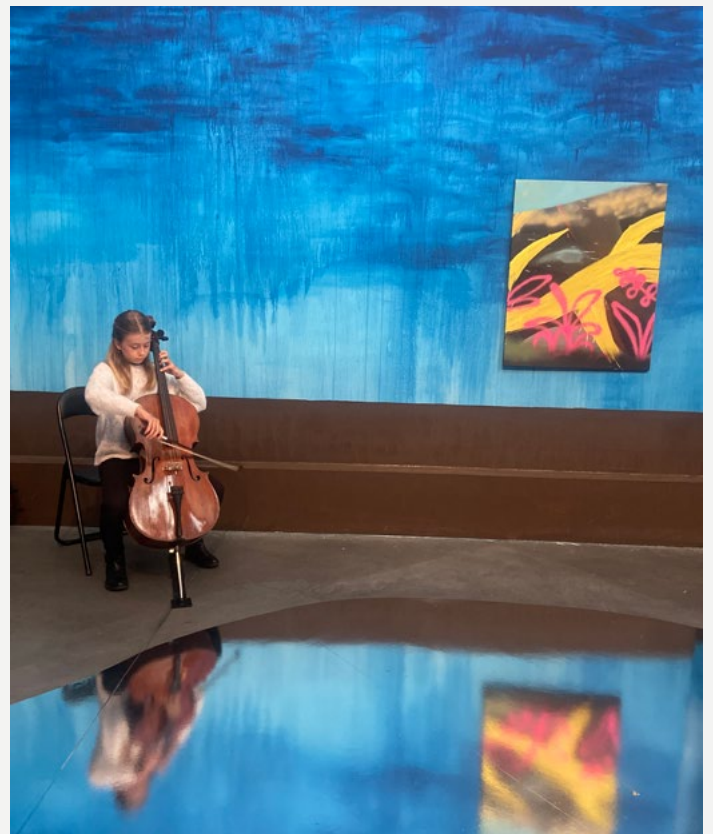
Flûtes traversière et violoncelles 01.04.2023

Les classes de Svetlana Legros et Bénédicte Roussel du Conservatoire de musique Guy Lafitte, ont investi l'exposition *Hasta la Madrugada* à la Chapelle Saint-Jacques centre d'art contemporain le temps d'un concert transversal, intitulé *Voir le son*, associant les arts visuels et la musique. L'objectif étant pour les élèves d'utiliser les œuvres d'art de l'exposition comme support pour développer des univers sonores inédits. Un très beau moment musical, au cœur de l'exposition, qui a remplacé les notions de décor et théâtralité, questionnées dans la programmation artistique du centre d'art.

Un moment doux et agréable, qui a permis aux différents publics de se croiser

Chant lyrique 09.06.2023

La classe de chant lyrique de Claire Bouyssou, du Conservatoire de musique Guy Lafitte, a elle aussi investi la Chapelle Saint-Jacques centre d'art contemporain le temps d'un concert. Un nouveau très beau moment musical, au cœur de l'exposition *Hasta la Madrugada*.



Rencontres autour de la petite enfance

Petite enfance

Rencontre avec Margaux Othats

22.03.2023, à la librairie l'Indépendante, Saint-Gaudens

A l'occasion de la Semaine Nationale de la Petite Enfance, Margaux Othats, autrice et illustratrice, a proposé un temps de lectures et dédicaces de ces derniers ouvrages, à la librairie l'Indépendante, de Saint-Gaudens.

Margaux Othats est autrice-illustratrice, elle réalise des livres pour les petits et les grands. Elle joue avec raffinement et simplicité avec le format, le trait, les couleurs pour mettre en pages des récits sans texte, poétiques, légers ou plus mystérieux parfois, où le paysage en est le personnage principal. Cette manière d'associer la mise en pages et le dessin, comme vecteurs du récit, inscrit Margaux Othats dans la lignée artistique et spirituelle d'auteurs tels que Rémi Charlip ou Bruno Munari.

Journée professionnelle Art et petite enfance

24.03.2023, avec le Laboratoire des Médiations en Art Contemporain

Dans le cadre de la Semaine Nationale de la Petite Enfance, une journée professionnelle Art et petite enfance a été organisée à Saint-Gaudens, associant le réseau LMAC (Laboratoire des Médiations en Art Contemporain), les professionnelles de la petite enfance du territoire Cœur Coteaux Comminges et les élèves de Seconde SAPAT (Service Aide à la Personne et au Territoire) du lycée agricole de Saint-Gaudens.

Au programme :

— à la crèche *Il était une fois* : présentation de la malle itinérante *Tout-Petits Pays Sages*, conçue par le centre d'art contemporain et les professionnel·le·s de la petite enfance, avec les élèves de Seconde SAPAT (Service d'Aide à la Personne et au Territoire) du lycée agricole de Saint-Gaudens (futur·e·s professionnel·le·s petite enfance) ;

— à la médiathèque Cœur Coteaux Comminges : visite commentée de l'exposition *C'est magique !* et rencontre avec Margaux Othats pour évoquer sa résidence en crèche. Les discussions se sont poursuivies entre professionnel·le·s autour des liens entre art et petite enfance.

Résidences

À Saint-Bertrand de Comminges

Édouard Decam et Théophile Seyrig, *À l'intérieur du rocher*

En 2023, ce projet s'initie, il se poursuivra en 2024. Des premiers temps de recherches, repérages ont été effectués en 2023, avec notamment l'entreprise de marbre Omya, partenaire du projet.

Ce projet est la rencontre et l'intervalle entre une montagne de marbre d'une blancheur exceptionnelle et les collections d'un musée archéologique.

Un bloc de marbre fouillé et exposé, un bloc montagne prélevé et transformé : quand l'archéologie remonte le temps, les artistes proposent de descendre le temps, d'accompagner la fixation de la mémoire. Entre matière et fiction s'installent narration et manipulation du bloc multimillénaire matière-geste-espace-usage, qui fait trace.

Des collections questionnées et une montagne taillée deviennent les lieux de contact et de captation du vécu et du fantasme : photographie, film, son, installation.

Par ce biais le marbre et ses acteurs rythment alors la mémoire dans une interprétation du temps passé, présent et futur.

Invités par le Musée archéologique départemental de Saint-Bertrand-de-Comminges, en complicité avec le centre d'art contemporain, Édouard Decam et Théophile Seyrig investissent un marbre et son territoire en prenant appui sur les collections du musée et le monde de l'extraction minière. L'origine du marbre est majoritairement la montagne du Rié qui surplombe Saint-Béat, commune distante d'une trentaine de kilomètres en bord de Garonne. Le prélèvement y est continu : à l'époque romaine et moderne l'extraction était réa-

lisée sur ses pentes et falaises, aujourd'hui la roche est extraite au cœur même de la montagne.

Édouard Decam est né à Libourne en 1978, Édouard Decam vit et travaille entre Argut-Dessus dans les Pyrénées et Barcelone. Architecte diplômé de l'École Nationale Supérieure d'Architecture et de Paysage de Bordeaux et de l'Université Publique d'Architecture de Santiago du Chili, son travail s'intéresse aux croisements entre art et science, et notamment aux architectures scientifiques, leur mouvement interne, et leur enjeu spatio-temporel.

Alpiniste passionné, il mène avec le centre d'art contemporain la résidence pour artistes au refuge du Luchon Haute Montagne sur le Pic du Maupas à 2 475 m d'altitude.

Théophile Seyrig vit et travaille à Argut-Dessus, dans les Pyrénées. Alpiniste passionné, il mène avec le centre d'art contemporain la résidence pour artistes au refuge du Luchon Haute Montagne sur le Pic du Maupas à 2 475 m d'altitude.



Photo : Edouard Decam et Théophile Seyrig



Image : Carte postale issue de la collection du Musée archéologique départemental de Saint-Bertrand-de-Comminges.

Au Refuge du Maupas

**Jean-François Spricigo puis Florence Carbonne,
avec artistes associés Édouard Decam et Théophile Seyrig**

Les résidences au Refuge du Luchon Haute-Montagne, situé à 2 475 m sur le versant nord du Pic du Maupas, dans la Vallée du Lys, se poursuivent, en complicité avec les deux artistes associés Édouard Decam et Théophile Seyrig. Ils assurent le suivi, la coordination du projet et l'entretien du refuge.

En 2023, deux résidences ont été organisées, permettant aux artistes d'avoir un temps dédié à leurs recherches et leurs créations :

- Au printemps, avec Jean-François Spricigo ;
- À l'automne, avec Florence Carbonne.

Au fil des résidences, ces temps de résidence se structurent et progressent, mais la Chapelle Saint-Jacques centre d'art contemporain souhaite y dédier des fonds spécifiques, pour accueillir les artistes dans des conditions optimales.

Jean-François Spricigo mène un travail qui lie photographie, vidéo, écriture, poésie et musique. Il a étudié la photographie à l'Institut Saint Luc dans sa ville natale de Tournai (Belgique), le cinéma à l'INSAS (Bruxelles) et l'art dramatique au Cours Florent (Paris). Il est également artiste associé au Cent-Quatre à Paris.

Son travail photographique est aujourd'hui représenté par la galerie Camera Obscura à Paris.

Florence Carbonne vit et travaille à Caen, elle est diplômée de l'école supérieure des beaux-arts d'Angoulême, elle a également étudié à l'école nationale des arts décoratifs de Limoges et a obtenu une Licence en Arts Plastiques à l'Université de Toulouse le Mirail. Elle a participé au sein du collectif toulousain *ALaPlage*.

Le travail plastique de Florence Carbonne se déploie dans des installations lumineuses interrogeant la notion d'espace et le rapport de l'œuvre à son public. Elle s'intéresse également aux espaces montagneux et enneigés. Il n'existe aucune surface naturelle qui réfléchit plus de lumière visible que la neige fraîche.



À Saint-Gaudens

Célie Falières, *Expérimenter*

Résidence de recherche, du 15 au 22.04.2023

Célie Falières, qui exposera à la Chapelle Saint-Jacques centre d'art contemporain en 2025, est venue une semaine en résidence au printemps 2023 pour avancer dans ses recherches et créations, s'inspirant du lieu et de ses ressources.

Célie Falières a grandi dans le Cantal, étudié à Paris et Strasbourg et vit et travaille en Aveyron la plupart du temps. Récoltant la matière qui l'entourne : argile, végétaux, bois, tissus, rebus, elle fabrique des objets qui sont autant de mises en formes d'une pensée latente. Son travail puise et tord le répertoire des sciences naturelles, de l'histoire de l'art et de l'artisanat.





À Saint-Gaudens, crèche II était une fois

Margaux Othats
Année 2023

Dans le cadre du projet dédié à la petite enfance, la Chapelle Saint-Jacques centre d'art contemporain expérimente en 2023 une résidence en crèche. L'invitation a été faite à l'autrice-illustratrice Margaux Othats, accueillie au sein de la crèche II était une fois, à Saint-Gaudens. Elle est ainsi intervenue 4 fois une semaine durant l'année, à la rencontre des enfants et des équipes professionnelles sur place.

Ce projet de résidence s'inscrit dans le cadre d'une collaboration entre la petite enfance et la culture partageant la volonté commune de rendre l'art accessible dès le plus jeune âge. Toutes et tous ensemble, nous restons mobilisé·e·s sur la question de l'accueil des familles et de l'Éveil Culturel et Artistique des tout-petits dans le lien à leurs parents, en faveur de la construction de l'enfant et du soutien aux parents.



Margaux Othats, autrice et illustratrice, réalise des livres pour les petits et les grands. Née en 1989 à St Gaudens, elle vit et travaille aujourd'hui près d'Angers. Elle est diplômée des Arts décoratifs de Strasbourg en 2013, elle rencontre les éditions Magnani avec qui elle publie 4 livres. Suivent deux collaborations avec Muriel Bloch (éditions Gallimard Giboulées Jeunesse) et Stéphanie Demasse-Pottier (éditions Albin Michel Jeunesse). En parallèle de son travail d'autrice, elle travaille également pour la presse: XXI, Télérama, Le 1, NYTimes...



À Saint-Ignan

Socheata Aing et Élise Pic, Le coutumier au DITEP l'Essor Jean Plaquevent

Le Conseil départemental de la Haute-Garonne, l'UCRM et la Chapelle Saint-Jacques centre d'art contemporain se sont associés pour la création d'une nouvelle résidence Le coutumier, en référence à Fernand Deligny, au DITEP l'Essor Jean Plaquevent de Saint-Ignan. Ce premier temps a convié les artistes Socheata Aing et Élise Pic et a donné lieu à l'exposition *merle blanc* des deux artistes à la Galerie 3.1 à Toulouse du 07.12.2023 au 25.02.2024.

Les deux artistes sont restées en résidence un mois, profitant du cadre du DITEP pour avancer sur leurs recherches et créations. Elles ont également eu des temps de rencontres et d'échanges avec un groupe d'élèves du DITEP, qui les a accompagnées durant tout le projet.





À Saint-Gaudens

Emmanuel Aragon, *Secrets* - acte II avec les Archives départementales de la Haute-Garonne

Depuis 2015, date de l'entrée de la ville de Saint-Gaudens dans le dispositif *Politique de la ville*, la Chapelle Saint-Jacques centre d'art contemporain y est pleinement partie prenante, en proposant chaque année des projets artistiques et culturels, conviant des artistes à travailler avec les publics du cœur de ville. Dans le cadre de sa mission d'éducation artistique et culturelle, l'équipe du centre d'art se doit d'être attentive aux publics dits « en marge ». En 2022, elle a convié l'artiste Emmanuel Aragon pour un travail artistique axé sur la rencontre, l'écriture, les histoires et les secrets. Le projet s'est poursuivi en 2023, avec de nouveaux temps dédiés. Des rencontres patientes et enthousiasmantes, pour arpenter, tisser lieux et récits, métiers et parcours de vies de personnes réelles, imaginer peu à peu collaborations singulières et temps publics dans/avec la ville, etc. Prendre le temps de tisser des liens, sentir les récits, retrouver les mémoires, écrire, ouvrir des archives personnelles et publiques, marcher, imaginer de futures collaborations, rencontrer habitant·e·s, commerçant·e·s, travailler avec l'antenne de Saint-Gaudens des Archives départementales de la Haute-Garonne.

Emmanuel Aragon prend le temps : le temps des rencontres, le temps des échanges, le temps des productions. Il parcourt la ville, prend des notes, gribouille, puis il crée et dessine pour donner corps à toute cette matière récoltée. Au fil de sa pensée et des rencontres, Emmanuel Aragon a su recueillir, rassembler des matières très diverses pour constituer un ensemble de données glanées auprès d'un groupe d'habitant·e·s de Saint-Gaudens. Le temps est ici une démarche capitale, un chemin à parcourir.

« Qui porte secrets qui cache en son creux qui ne veut s'avouer qui ne veut révéler qui ne peut dire qui ne sait que faire qui attend qui goûte trouve force qui peine pleure souffle qui protège qui réserve qui espère murmure appelle qui voit sur son propre visage son dos qui dit invisiblement qui terre à jamais qui envie qui cherche la confiance qui protège qui tient à bout de bras la jalousie qui secret dans le secret qui affleure chaque moindre mouvement qui courage envers traverse encore »

Emmanuel ARAGON,
Carnet 03.09.22 [...], graphite, 28,5x21 cm

Résidence de territoire dans le cadre du dispositif *Politique de la ville*.

Emmanuel ARAGON est né en 1968, il vit et travaille à Bordeaux. Il est diplômé de l'École des Beaux-arts de Bordeaux.

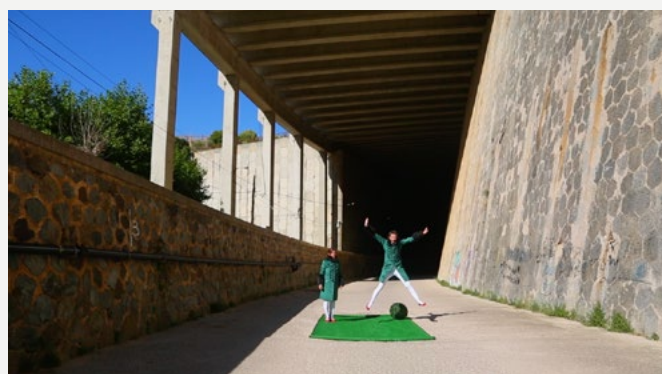
Avec l'écriture manuscrite pour principal matériau, son travail s'articule en installations et projets pour espaces publics intérieurs ou urbains, dessins et livres d'artistes. Le texte semble toujours extrait d'une conversation ou d'un monologue intérieur. Cette omniprésence de paroles s'ouvre à nous sans citer de noms, met en mouvement notre écoute et nos manières de s'adresser à l'autre. L'individu se tisse dans la rencontre.

Lire, penser, voir

La Chapelle Saint-Jacques centre d'art contemporain continue de progresser avec les artistes dans leurs parcours professionnels, à travers une politique éditoriale fidèle. 2023 fut une année de transition, avec la préparation d'éditions qui devraient sortir en 2024. Cependant, plusieurs films ont été soutenus et diffusés en 2023, ainsi qu'une édition dédiée à la langue des signes française.

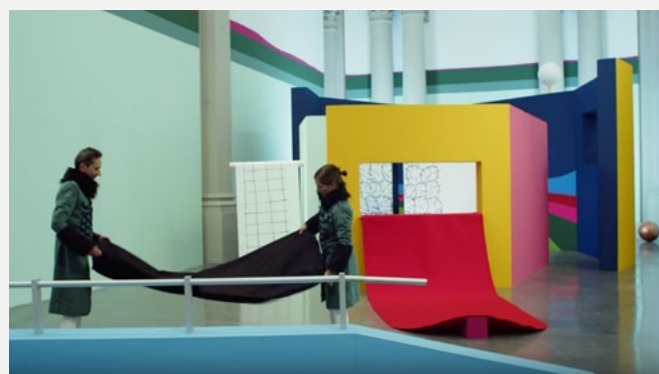
À pas chassés, Le film de Valérie du Chéné & Régis Pinault

À pas chassés, le film s'inspire de l'histoire réelle du philosophe Walter Benjamin. Il se déroule aujourd'hui dans la petite ville de Portbou et évoque par un récit fictionnel, son passage de la frontière franco-espagnole. Transformé en fantôme, le personnage principal entre dans le paysage. Il dort, rêve, divague, se perd dans ses fantaisies. Pour vivre ses émotions, il va jouer de la couleur, de la lumière et de la ville. Simultanément, deux personnages-clés, l'amoureuse du Fantôme et une femme érudite, partent à sa recherche.



À pas chassés, la performance des clowns verts Film de Valérie du Chéné & Régis Pinault, réalisé par Gilles Thomat

Deux personnages muets en costume vert et chaussures rouges attendent le public devant un décor. Quand tout le monde est installé, les deux clowns s'animent, et manipulent des objets de l'exposition : l'un déplace une grosse boule brun métallisé en la portant au-dessus de sa tête, l'autre époussette un tapis rouge en forme de langue. Ils circulent à travers les différents plans de l'exposition, apparaissent et disparaissent derrière les murs colorés du décor. Ils jouent et se disputent avec des bâtons peints, puis roulent et déroulent le tapis. Enfin, ils s'emparent d'un drap noir, et 1, 2, 3, le posent sur une rambarde aux couleurs de la mer.



Calibration, Édouard Decam

Film expérimental réalisé en 2023, 16 mm, couleur, France, Espagne.

Ce film est maintenant terminé. Il paraît aujourd'hui intéressant de montrer les coulisses. La définition de la calibration complète bien tout le processus du projet : « *Tout a tendance à dériver avec le temps et perd de sa précision de façon périodique. L'ajustement (la calibration) assure que la précision reste au niveau requis* ».

Depuis le début, et tout comme *Volva*, j'ai cette idée que le script se construit dans le faire, dans l'expérience, dans les mouvements aléatoires. Cette recherche de confrontation ou plutôt d'association à la nature a construit/conduit le projet, puis lors de l'immersion, les images elles-mêmes. La nécessité ensuite que Julien puisse vivre, éprouver, s'unir à l'expérience physique, faisait aussi partie de développement du projet, exigence indispensable pour réaliser le montage ensuite. Au mois de décembre, dans un premier élan, nous avons décidé avec Julien qu'un premier montage entièrement basé sur l'image était nécessaire. Devant ces premières images nous avons évoqué les sons, écouté ce que j'avais en tête, ce qui avait été enregistré lors des 3 semaines passées au refuge. Julien avait de son côté quelques idées et pistes aussi, et nous avons construit cette première approche sonore dans le silence des images et d'un premier montage muet.

Pause nécessaire ensuite de quelques semaines avant de reprendre. Nous venons de terminer cette deuxième session avec un montage presque fini. L'interruption entre les deux sessions a permis de clarifier et rendre plus lisible le premier montage sur lequel nous sommes revenus rapidement et avons



reconstruit et recomposé le tout dans un mouvement assez fluide. Cela nous a vite permis de nous concentrer un long moment sur la partie son. Entre captations très documentaire du lieu, de la neige et des vents, vient s'intercaler un langage du lieu dans les différents éléments qui le compose : vents, neiges, roches, rochers, montagnes, nuages, ciels, soleil, lumières et éléments construits : bétons en traces, soubassements, appuis, tubes métallique et pylônes... Ce langage s'est construit sur des vibrations, des mouvements telluriques, entre tremblements de terre et enfouissements. Comme une invocation, la nature sous l'œil et l'oreille de la caméra se recalibre lentement, comme un besoin d'étalonner des niveaux de vents, de mouvements, de compositions physiques et temporelles pour qu'ils redeviennent à nouveau nature, comme une norme. Il y a cette idée de la captation et de l'expérience du lieu (ce qui a été vécu, filmé et enregistré) qui transforme la nature en paysage. Ce film vient observer un mouvement contraire (comme depuis une caméra cachée, imperceptible par le lieu) qui viendrait capter le passage du paysage à la nature, comme une nécessité inhérente de se recomposer elle-même.

Marie et Christian, Film de Lucas Charrier - Photographe et critique de cinéma

Cette vidéo fait partie de l'installation photo-vidéo présentée lors des *Trente + 1* de la Chapelle Saint-Jacques centre d'art contemporain. Elle fait le récit de la création du centre d'art à travers les portraits de Marie-Béatrice Angelé, directrice de 1995 à 2001, et de Christian Lefebvre, président de l'association de 1993 à 2015, qui fut également l'architecte de la première rénovation aux côtés de José Almudever.

→ **Voir le film**



Trente + 1, Les films de Victor Charrier

À l'occasion de l'anniversaire de la Chapelle Saint-Jacques centre d'art contemporain, l'artiste plasticien vidéaste Victor Charrier a réalisé une série de 4 vidéos souvenirs. Diffusés dans un premier temps sur le réseau Instagram, ils firent l'objet d'une projection en plein-air lors de la fête d'anniversaire. Ces films montés pour valoriser une dynamique du centre d'art au plus près de la création ont aussi permis de valoriser les archives de ce lieu de trente et une années d'existence.

→ **Voir la série de vidéos**



Couleurs, Margaux Othats

La Chapelle Saint-Jacques centre d'art contemporain a invité Margaux Othats, autrice-illustratrice, à réaliser une édition de sensibilisation à la langue des signes française, pour petit·e·s et grand·e·s.

Ce livret propose au fil des pages, d'apprendre les couleurs en LSF grâce à une illustration et un signe associé.

Une édition gratuite, largement diffusée et appréciée de tous les publics.



Mais aussi

La librairie du centre d'art continue de donner de la visibilité aux éditions. Créée en 2021, la librairie du centre d'art, dédiée au centre d'art, permet de renforcer la visibilité et lisibilité des éditions. Elle est un lieu désormais bien repéré, consulté et très apprécié par le public. L'équipe cherche constamment à renouveler ses contenus pour proposer aux publics une offre variée et singulière. S'en ressent aussi une augmentation des ventes d'éditions pour le centre d'art.

Publics et action culturelle



L'ACCUEIL DES PUBLICS

L'entrée au centre d'art est libre et gratuite, une volonté forte et marquée afin de favoriser l'accès à l'art pour tou·te·s et qui prend d'autant plus de sens suite à ces deux années de récession culturelle. Nous portons une attention particulière à l'accueil de tous LES publics.

Depuis toujours nous menons des projets d'Éducation Artistique et Culturelle (E.A.C) pour tou·te·s tout au long de la vie et sur différentes temporalités.

Depuis huit ans, nous sommes engagé·e·s dans une nouvelle mission, celle de l'Éveil Culturel et Artistique (E.C.A) des tout-petits dans le lien à leurs parents, en faveur de la construction de l'enfant et du soutien aux parents, dans le sillage de Sophie Marinopoulos et de sa stratégie nationale pour une politique de Santé Culturelle.

L'accueil des familles et des personnes en situation de handicap (label Tourisme & Handicap en cours) est au cœur de nos préoccupations selon une approche bienveillante.

Prendre soin de tou·te·s nécessite de l'attention, de l'écoute, de l'altérité dans le respect de la diversité.

GRANDIR AVEC L'ART au centre d'art et hors-les-murs

Nous accueillons les enfants dès leur plus jeune âge et sur leurs différents temps de vie, en temps scolaire, péri et extrascolaire avec des visites d'expositions accompagnées, interactives et adaptées à chaque niveau. Ces visites peuvent être complétées par un atelier de pratique artistique en lien avec les œuvres.

L'équipe du centre d'art reste mobilisée sur la question de l'accueil des familles et de l'Éveil Culturel et Artistique des tout-petits

dans le lien à leurs parents, en faveur de la construction de l'enfant et du soutien aux parents.

Nous intervenons également hors-les-murs dans les établissements partenaires (crèches, relais petite enfance, écoles, collèges, lycée agricole) pour mener diverses actions d'éveil et d'éducation artistique en faveur de la création contemporaine.

Nous sommes à la disposition des enseignant·e·s et des adultes encadrant·e·s pour concevoir ensemble des visites ou des projets « à la carte ». Il s'agit de favoriser ainsi l'accès à l'art dès le plus jeune âge et de créer les conditions de développement et d'émancipation par l'art.

En 2023, nous avons été en contact avec 6 876 enfants et jeunes de 0 à 15 ans.

Un chiffre qui comprend visites d'expositions et ateliers, in situ et hors les murs ; en augmentation par rapport à l'an passé, notamment grâce à la fréquentation des publics petite enfance.

Les pratiques artistiques au centre d'art et hors-les-murs

MERCREDI C'EST PERMIS ! Atelier hebdomadaire pour enfants, à partir de 6 ans

L'atelier du mercredi favorise la liberté d'expression. Il est une autre façon de comprendre les expositions, une expérience à chaque fois renouvelée pour explorer l'univers de la création contemporaine. Le caractère hebdomadaire permet d'aborder des pratiques au long cours, de prendre le temps de faire, de rencontrer les artistes lors des montages d'exposition et de rencontrer l'équipe et les différents corps de métiers du centre d'art.

En 2023 :

- 8 enfants ont fréquenté l'atelier entre janvier et juillet ;
- 13 enfants entre septembre et décembre.

STAGES Pour enfants à partir de 6 ans

Pour enfants à partir de 6 ans
Les stages sont habituellement programmés pendant les vacances de printemps, d'été et de Toussaint. Ils se déroulent sur 2 jours consécutifs ou plus, pour favoriser l'immersion dans un atelier créatif partagé en petit collectif.

Le contenu du stage varie en fonction de l'exposition en place, il convoque à la fois l'œil, la main, le cœur.

Calendrier 2023

- 02 et 03 mai / exposition *Hasta la Ma-drugada* (9 enfants) — tie and dye sur textile et modelage ;
- du 24 au 28.07.2023 / Semaine artistique avec l'association Rencont'roms

nous, Toulouse : 10 jeunes, ont pu explorer l'exposition *À pas chassés* de Valérie du Chéné et Régis Pinault. Pendant une semaine, ils ont créé des costumes et réalisé de stop-motions, joué ainsi avec les apparitions-disparitions, gestuelles, danses et pantomimes au cœur de l'installation qui invitait aux jeux de scène — dans le cadre de *Quartiers d'été / été culturel* ;

- 25 et 26 octobre / exposition *À pas chassés* (9 enfants) — peinture, costume, jeux de scène et stop-motion.

SAMEDI-FAMILLE Atelier partagé parent-enfant 0-5 ans

Les samedis-familles sont des temps de visite réservés aux tout-petits accompagnés d'un adulte. Temps d'exploration partagé parent-enfant au cœur des expositions, ils mettent en mouvement à la fois le corps et l'esprit par une médiation adaptée qui privilégie une approche multi-sensorielle des œuvres. Ici, la médiation ne se réduit pas à transmettre des savoirs, elle défriche de nouvelles voies pour être au cœur de la recherche avec les enfants et leur famille. Le centre d'art devient alors un espace de jeux, un laboratoire, un atelier, un théâtre, un paysage, un rêve où tout est pensé pour inviter les enfants et leur famille à observer, imaginer, fabriquer, déborder du cadre habituel de la bienséance dans une exposition pour laisser libre cours à la joie et au plaisir d'être en art.

Calendrier 2023 :

- 07.01 — exposition *Calcomanias* (8 enfants + 5 parents) — en partenariat avec le Ballon vert
- 11.02 — exposition *Calcomanias* (6 enfants + 7 parents)

- 25.03 – exposition *Hasta la madrugada*
-Semaine Nationale de la Petite Enfance
(10 enfants + 10 parents)
- 30.09 – exposition *À pas chassés* – Fête
Trente+1 (9 enfants + 11 parents)
- 07.10 – exposition *À pas chassés* (7 en-
fants + 5 parents) en partenariat avec le
Ballon vert

Mercredi-Famille **Atelier partagé parent-enfant** **à partir de 6 ans**

Le mercredi-famille est une proposition qui s'inscrit dans la suite des samedi-famille. Une manière de prolonger ces moments de partage en famille pour les enfants qui grandissent et souhaitent continuer les ateliers à la Chapelle Saint-Jacques.

Calendrier 2023 :

- 22.02 – exposition *calcomanías* (6 enfants
+ 6 parents) : Peinture de coucher de soleil



LES ÉVÉNEMENTS & ACTIONS SAISONNIÈRES au centre d'art et hors-les-murs

Semaine Nationale de la Petite Enfance / POP, explorer l'extraordinaire dans le quotidien du 20 au 25.03.2023

La Chapelle Saint-Jacques centre d'art contemporain et la Communauté de communes Cœur Coteaux Comminges se sont associées à nouveau pour organiser une deuxième édition de la Semaine Nationale de la Petite Enfance, à laquelle de nouveaux partenaires se sont associés.

Des acteur·ice·s du territoire se sont à nouveau mobilisé·e·s. Elles et ils représentent différentes structures qui œuvrent au quotidien pour le bien-être des tout-petits et leur famille :

- la communauté de communes Cœur Coteaux Comminges / pôles Petite enfance, Parentalité, le centre social Azimut et la médiathèque intercommunale ;
- l'association Écoute-moi grandir / Le ballon vert ;
- la Chapelle Saint-Jacques centre d'art contemporain.

Au cours de cette semaine, un programme commun a été établi pour proposer différents événements et actions aux familles et aux professionnel·le·s de la petite enfance afin qu'elles·ils puissent créer, jouer, échanger, se questionner, partager au cours d'ateliers, d'animations, de spectacles, de conférences-débats.

Le centre d'art a proposé :

C'est magique ! Exposition à hauteur d'enfant du 18.03 au 15.04.2023 à la médiathèque Cœur & Coteaux Comminges

Jardin flottant de Koralie

Un dispositif interactif pour les 0 – 24 mois / Séances de 20 minutes en jauge limitée à 6 enfants

Fascinée par la nature, par tout ce qui la constitue, de l'infiniment grand à l'infiniment petit, Koralie peint et dessine des jardins flottants. Ces paysages prennent forme sur différents supports, papier, toile ou murs, à différentes échelles. En 2022, Koralie transpose ces jardins en espace immersif en 3 dimensions où se mêlent des formes, des couleurs, des matières : des petites montagnes en dentelle, des grandes feuilles rayées, une tresse-rivière, des cailloux mous, mats ou brillants, permettant au tout-petit d'explorer une nature imaginaire et d'en manipuler les moindres détails.

Une production mille formes, Centre d'Initiation à l'Art pour les 0 – 6 ans, Ville Clermont-Ferrand.



Koralie, est originaire d'un village en petite Camargue. Elle vit et travaille aujourd'hui sur la côte basque. Elle fait ses études d'architecture à Montpellier, en parallèle elle commence à exposer puis découvre le graffiti, une révélation, qui la pousse à peindre sur les murs des villes à partir de 1999.

Margaux Othats

Exposition en accès libre pour toutes et tous, sur les horaires d'ouverture de la médiathèque.

Margaux Othats réalise des livres pour les petits et les grands. Elle joue avec raffinement et simplicité avec le format, le trait, les couleurs pour mettre en pages des récits sans texte, poétiques, légers ou plus mystérieux parfois, où le paysage en est le personnage principal. Cette manière d'associer la mise en pages et le dessin, comme vecteurs du récit, inscrit Margaux Othats dans la lignée artistique et spirituelle d'auteurs tels que Rémi Charlip ou Bruno Munari.

À la médiathèque, elle présente une sélection d'illustrations originales, réalisées à la gouache, extraites de différents albums.

Margaux Othats est également invitée en résidence au sein d'une structure d'accueil petite enfance de la communauté de communes Cœur Coteaux Comminges. Ce projet de résidence s'inscrit dans le cadre d'une collaboration entre la petite enfance et la culture partageant la volonté commune de rendre l'art accessible dès le plus jeune âge. Toutes et tous ensemble, nous restons mobilisé.e.s sur la question de l'accueil des familles et de l'Éveil Culturel et Artistique des tout-petits dans le lien à leurs parents, en faveur de la construction de l'enfant et du soutien aux parents.

Margaux Othats est née en 1989 à Saint-Gaudens, elle vit et travaille à Angers. Diplômée en 2013 des Arts décoratifs de Strasbourg, elle a publié quatre livres aux éditions Magnani : La Chasse (2014), Un Jour dehors (2016), Blanc (2017) et Une Nuit d'été (2019) et collaboré avec Muriel Bloch pour Le Secret du nom (2017) paru chez Gallimard Jeunesse Giboulées.

**Lecture-Dédicace avec Margaux Othats, autrice-illustratrice en résidence à la crèche Il était une fois, Saint-Gaudens
À la librairie L'indépendante, Saint-Gaudens
22.03.2023**

Journée professionnelle / Art et petite enfance

avec

- les élèves de Seconde SAPAT, lycée agricole, Saint-Gaudens
 - le LMAC
 - les professionnelles petite enfance du territoire
- au centre de loisirs L'ilôt z'enfants, Saint-Gaudens
à la médiathèque (auditorium)

Samedi-Famille

Deux ateliers partagés parent-enfant 0 – 5 ans

25.03.2023, 10h30 – 12h

à la Chapelle Saint-Jacques centre d'art contemporain et à la médiathèque

Bilan

- L'événement est fédérateur, il permet une belle synergie entre les partenaires ; il a attiré beaucoup de public ;

- Très bonne fréquentation sur la semaine**
- : Tous publics > 1 097 personnes**
- dont 395 tout-petits et leur famille**
- dont 67 maternelles**
- dont 548 visiteurs en individuel**
- dont 87 en groupes adultes professionnels**

VIRTUACITÉ

Semaine du numérique et du multimédia

À Saint-Gaudens

Du 05 au 09.06.2023

Organisé par la M.J.C Cyberbase et la Chapelle Saint-Jacques centre d'art contemporain, en coopération avec le Centre d'animation et de documentation pédagogique (CADP), l'Inspection de l'Éducation nationale de Saint-Gaudens et le musée Arts et Figures des Pyrénées centrales de Saint-Gaudens.

Il s'agit de proposer aux écoles primaires du territoire, des animations et des ateliers axés sur les nouvelles technologies de l'information, de la communication mises en relation avec les pratiques artistiques. Chaque année, Virtuacité propose de découvrir une thématique à partir de l'exposition présentée à la Chapelle Saint-Jacques centre d'art contemporain.

Virtuacité 2023 proposait de partir à l'aventure, d'aller explorer des mondes imaginaires, entre rêves et contes, entre virtualité et réalité, à partir de l'exposition *Hasta la Madrugada* [Jusqu'à l'aube]. Que se passe-t-il avant l'aurore, cette météo lumineuse qui suit l'aube et précède le lever du soleil ? Un environnement onirique et généreux, peuplé de récits, de décors, d'images qui disparaissent avec le point du jour...

à la Chapelle Saint-Jacques
Hasta la Madrugada [Jusqu'à l'aube]
Cycles 2 et 3
Durée : 2h en demi-groupes (1h dans l'exposition + 1 h en atelier)

Dans l'exposition
En coopération avec l'Agence Jaïka -Toulouse*, nous avons proposé aux élèves une médiation numérique pour une visite ludique, interactive et innovante de l'exposition. Les enfants manipulaient des tablettes pour voir les œuvres en réalité augmentée, réaliser une fresque collective virtuelle, ou écouter la musique des plantes !

En atelier
en association avec Fabienne Abbadie, responsable du CADP de Saint-Gaudens, nous avons proposé aux élèves de fabriquer un jeu de cartes à histoires pour la classe. À partir des œuvres et des thématiques présentées dans l'exposition, chaque enfant a créé chacun une carte-image qui était un point d'appui pour raconter une histoire collective. Un jeu qui invitait à développer la créativité, l'imagination et garder le goût des récits d'aventures.

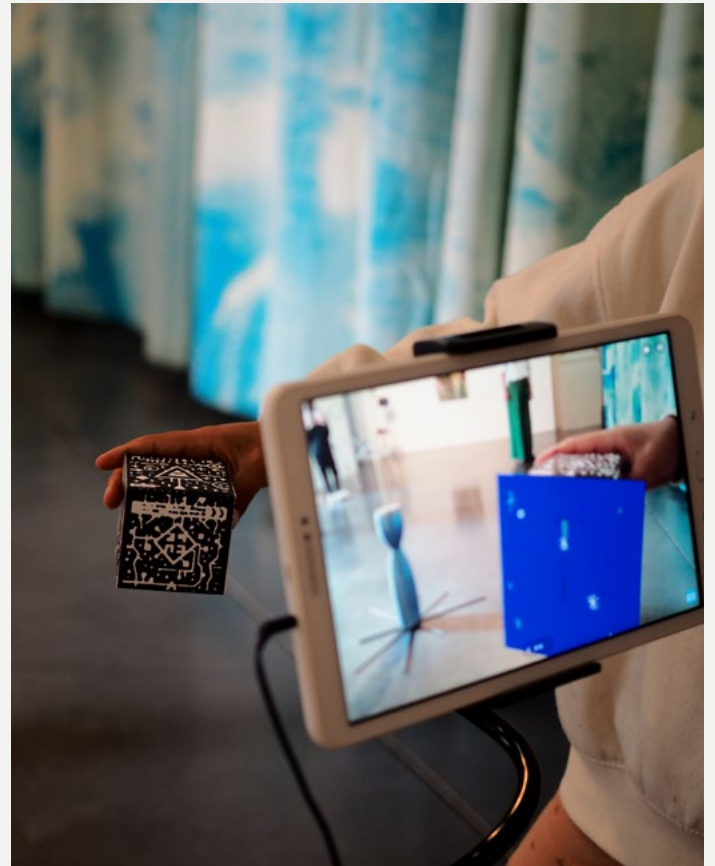
à la MJC
4 ateliers tournants
Cycles 3 – Durée : 2h

Au musée de Saint-Gaudens
! Nouveau !
2 ateliers tournants
Cycles 3 – Durée 2 h

En centre-ville
Safarix, un jeu de piste en autonomie
Cycles 2 et 3
Durée : 2h maximum

Explorer la ville en mode safari, appareil photo en main !
Mission : photographier et dessiner les animaux que vous trouverez sur votre parcours. Traquer les QR-codes avec une tablette puis observer la faune présente sur les façades et autres bâtiments architecturaux. D'étranges animaux se cachent parfois, saurez-vous les trouver ?

Bilan
- **L'événement est fédérateur,**
• **il permet une belle synergie entre différents partenaires de la ville ;**
• **il est prisé et attendu des scolaires, qui se viennent de territoires parfois éloignés ;**
- **Très bonne fréquentation sur la semaine : 16 groupes scolaires / 327 enfants répartis sur 3 sites et 1 parcours en centre-ville (jusqu'à 3 groupes en simultané).**



CLAS (Contrat Local d'Accompagnement Scolaire)

Dans 3 écoles de Saint-Gaudens : Pilat, Caussades, Résidence

Début 2023, suite à la reprise de la compétence par la communauté de communes Cœur Coteaux Comminges, le centre d'art a été sollicité pour intervenir au sein du CLAS qui s'adresse aux enfants scolarisés du CP au CM2 et qui ne disposent pas dans leur environnement familial et social de toutes les conditions nécessaires pour s'épanouir et réussir à l'école. En dehors de l'aide aux devoirs et de l'accompagnement à la parentalité, un volet découverte culturelle est proposé. C'est dans ce cadre que nous avons mené des ateliers de sensibilisation à l'art contemporain, en dehors du temps scolaire, le soir de 16h30 à 18h15.

Calendrier 2023 :

- 5 avril / Visite de l'exposition *Hasta la Madrugada* en famille (7 enfants + 8 adultes)
- 7 avril / Visite de l'exposition *Hasta la Madrugada* en famille (1 enfant + 2 adultes)
- Avril à juin / Ateliers Kamishibai à partir du personnage Hiro, tiré d'une peinture de Julio Linares présentée dans l'exposition *Hasta la Madrugada* — Restitution : animation du kamishibai par les enfants en public (parents, maisons de retraite).

Bilan :

- 2 séances par groupe et par école situées en QPV ;
- Fréquentation : 90 enfants ont bénéficié de ces ateliers ;
- Très bon accueil et belles créations plastiques et narratives.

QUARTIERS D'ÉTÉ / ÉTÉ CULTUREL ÉTÉ 2023

En 2023, la Chapelle Saint-Jacques centre d'art s'est de nouveau inscrite dans les dispositifs *Quartiers d'été / été culturel*, avec une programmation riche.

Semaine artistique avec les jeunes de l'association Rencont'roms nous du 24 au 28.07.2023

La Chapelle Saint-Jacques centre d'art contemporain a accueilli 10 jeunes toulousains, accompagnés par l'association Rencont'roms-nous pour une semaine d'ateliers artistiques, autour de l'exposition *À pas chassés* de Valérie du Chéné et Régis Pinault. Pendant une semaine, les jeunes ont pu explorer le travail des artistes, de la création de costumes à la réalisation de stop-motions, jouant ainsi avec les apparitions, mouvements et disparitions au cœur de l'installation des artistes.

Visites commentées des expositions

Au cours de l'été 2023, la Chapelle Saint-Jacques centre d'art contemporain accueillait in situ l'exposition *À pas chassés* de Valérie du Chéné et Régis Pinault, et proposait à l'Abbaye de Bonnefont l'exposition *Pieds nus comme les arbres*, de Cassandre Cecchella, Lucile Martinez, Jérôme Souillot et Marie Zawieja.

Plusieurs visites commentées ont été organisées durant l'été :

- 13 juillet, à la Chapelle Saint-Jacques, avec Valérie Mazouin ;
- 13 juillet, à l'Abbaye de Bonnefont, avec Valérie Mazouin ;
- 12 août, à l'Abbaye de Bonnefont, avec Ernest Thinon ;
- 26 août, à l'Abbaye de Bonnefont, avec Ernest Thinon.

Fresh visites

Une visite commentée de l'exposition *À pas chassés* de Valérie du Chéné et Régis Pinault avec une boisson fraîche en main (offerte) a été proposée tous les jeudis de l'été au centre d'art. Une manière décontractée et rafraichissante de visiter une exposition.



l_Atelier au collège Leclerc

Depuis 2021, le collège Leclerc, partenaire de longue date, nous sollicite pour intervenir au sein de l_Atelier, qui fonctionne tous les lundis et mardis, de 12h30 à 14h, avec des élèves volontaires de tous niveaux, y compris des dispositifs ULIS et UPE2A. Dans le cadre du Plan de Généralisation de l'Éducation Artistique et Culturelle, porté conjointement par le Ministère de la Culture et le Ministère de l'Éducation nationale, les partenaires travaillent ensemble à la consolidation d'un parcours culturel cohérent et exigeant, pour tous les élèves du territoire.

Janvier à juin 2023 / 27 élèves de 6e-5e-4e (répartis en 2 groupes)

Programme :

— Janvier – février / Ateliers au collège en lien avec l'exposition *calcomanías* (vue en 2022) ; Nuit au centre d'art ;

— Mars / au centre d'art, rencontre avec les artistes Julio Galindo et Julio Linarès + Visites de l'exposition *Hasta la madrugada* + Ateliers ;

— Avril – mai / Ateliers au collège en lien avec l'exposition *Hasta la madrugada* ;

— 25 mai / Sortie à Tarbes / Visite de l'ESAD Pyrénées + Ateliers céramique et dessin dans le jardin Massey ;

— 30 mai / Visite du musée de St Gaudens – exposition *À partir* – étudiants de l'ESAD Pyrénées Tarbes et Jim Fauvet ;

— Juin / Ateliers et restitution au collège (dessins collaboratifs).

Septembre à décembre 2023 / 26 élèves de 6e-5e et 4e-3e (2 groupes)

Programme :

— Septembre – octobre / au collège, mise en place de l_Atelier, accueil des nouveaux élèves / au centre d'art, visite de l'exposition *À pas chassés* + Ateliers / au collège (galerie du CDI), exposition *Un ciel couleur laser rose fuchsia*, Valérie du Chéné et Régis Pinault + rencontre avec les artistes / Ateliers gouache ;

— Novembre – décembre / au collège, intervention et démonstration du Fablab Sapiens mobile / Atelier fabrication d'objets avec découpe et gravure laser / à Saint Laurent de Neste, visite du Fablab et fabrication d'objets / au collège, ateliers assemblage et fabrication de porte-clés et bijoux en plexiglas + marché de Noël / Sortie à Toulouse, Les Abattoirs, visite de l'exposition *Giacometti*.

Bilan :

« L_Atelier c'est une autre façon d'être au collège, on n'apprend pas pareil, on est plus libres, on est une famille. »
Mathilda, élève du Parcours Arts Plastiques depuis septembre 2021, à l'adresse du public au cours d'un vernissage.



Fréquentation

Fréquentation 2023

OPUS 781 / TOUS PUBLICS			
2023	EXPOS SEULES	ACTIONS	TOTAL
IN	5409	1413	6822
OUT	5665	3019	8684
TOTAL	11074	4432	15506

OPUS 782 / SCOLAIRES LOISIRS ENCADRÉS			
2023	EXPOS SEULES	ACTIONS	TOTAL
IN	2528	1095	3623
OUT	831	2422	3253
TOTAL	3359	3517	6876

2023 est une belle année qui affiche une belle fréquentation, in situ notamment, revenue au niveau d'avant COVID (2018 – 2019). Des événements tels que la fête d'anniversaire 30+1, Virtuacité, la Semaine Nationale de la Petite Enfance contribuent à fédérer les publics, qu'ils soient fidèles ou néophytes.

La fréquentation des scolaires et jeunes publics encadrés est en hausse également, grâce à une belle reprise des visites avec les collèges et aux tout-petits et leur famille.

La fréquentation globale tous publics est en baisse car la fréquentation des expositions hors-les-murs a été moins nombreuse, mais ce bémol ne doit pas masquer la belle reprise de fréquentation du centre d'art, in situ et hors les murs, car hormis la fréquentation des expos out, tous les autres chiffres sont en hausse !

Communiquer

Supports de communication imprimés

Pour chaque exposition, nous imprimons une affiche et une carte postale, qui sont diffusées dans les commerces et structures culturelles du Comminges ainsi que de l'agglomération Toulousaine.

Les affiches des expositions et événements sont également déployées sur les panneaux sucettes du réseau ATTRIA :

- sur le centre ville de Saint-Gaudens, en accord avec la mairie,
- dans la ZAC des Landes, en accord avec la Communauté de Communes Cœur Coteaux Comminges.

Nous privilégions toujours le travail avec les imprimeries locales notamment Imprim 31 à Estancarbon et Decorpub-Technograv à Saint-Gaudens.

Cette année, nous avons édité pour la première fois une carte vœux avec Félix Charrier et Thibaut Gaudry, artiste plasticien. Imprimée en risographie, elle a été envoyée à 500 contacts locaux et nationaux : partenaires, artistes, ami·e·s du centre d'art.

Journal

En 2023, une nouvelle édition du journal est sortie. En écho à l'année anniversaire, nous avons imaginé, avec Bianca Millon-Devigne, graphiste, une nouvelle ligne éditoriale faisant une part belle aux archives du centre d'art avec des thématiques transversales (expositions, éditions, actions...) pour se plonger dans les 31 ans du centre d'art. Nous avons invité Jason Glasser, artiste plasticien, à collaborer avec elle pour imaginer un nouveau langage graphique. Nous avons également commandé plusieurs textes : à Clément Sauvoy, critique d'art et commissaire, ainsi qu'à Régis Pinault, collectionneur et artiste.

Lettre d'information

La lettre d'information mensuelle continue d'être un rendez-vous plébiscité, elle est envoyée une fois par mois à **2 203 abonnés** et bénéficie d'un taux d'ouverture de **35 à 40 %**. Gardant la cohérence visuelle de l'identité graphique elle permet de présenter l'ensemble de la programmation et des activités, in situ et hors les murs.

Réseaux sociaux

La présence du centre d'art contemporain se définit sur plusieurs axes sur les réseaux sociaux :

- annoncer et illustrer les expositions et les événements,
 - diffuser le travail des artistes de la programmation,
 - montrer la diversité des actions du centre d'art contemporain : visites-ateliers, temps de résidences artistiques, projets EAC, projets autour de la petite enfance..
- Aujourd'hui le centre d'art reste toujours très suivi, sur les réseaux sociaux et comptabilise actuellement : **3 800 abonné·e·s sur Facebook** et **3 660 abonné·e·s sur Instagram**.

Site Internet

Concernant le site Internet, sa fréquentation s'élève à **+ de 11 000 utilisateurs** sur l'année. Avec l'année anniversaire et le prolongement du travail sur les archives, nous avons pu commencer le travail de mise en ligne des expositions entre 1991 et 2010.

Référencement

Nous prenons toujours le temps d'alimenter les agendas en ligne : CNAP, air de Midi, DCA, Point contemporain, Parents 31, Démosphère, Ramdam ainsi que le dispositif Pass Culture.

Presse

Le dossier de presse est l'outil nécessaire à la communication des expositions. Il est envoyé à la presse locale, nationale sur différentes temporalités : en amont et au cours de la programmation des expositions. En 2023, nous avons eu des retours presse sur les expositions, avec des articles et critiques plutôt longs dans la presse spécialisée :

— *Andrés Baron, calcomanías* dans *Artaïs* par Laëtitia Toulout

Lire l'article : artais-artcontemporain.org

— *Andrés Baron, l'art de communier* dans *MOUVEMENT* par Rémi Guezodje

Lire l'article : mouvement.net

— *Andrés Baron. Le monde deviendra amoureux de la nuit* par Guillaume Lasserre

Lire l'article : blogs.mediapart.fr

— *Hasta la Madrugada : la jeune scène espagnole exposée à la Chapelle Saint-Jacques*, dans *The STEIDZ* par Laëtitia Toulout

Lire l'article : thesteidz.com

— *Valérie du Chéné et Régis Pinault : Habiter l'enfance* par Guillaume Lasserre

Lire l'article : blogs.mediapart.fr

Toutes les actualités du centre d'art sont également relayées par les rédactions locales de *La Gazette du Comminges* et de *la Dépêche du midi*.



Régie

Poste à temps partiel (20h / semaine), le temps de travail de Cassandra Cecchella, remplacée temporairement depuis novembre par Morgane Bertrande, régisseuse, reste annualisé, pour répondre à deux missions principales :

- coordonner le suivi des actions et des expositions, in situ et hors-les-murs ;
- faire progresser le lieu, avec des aménagements et équipements pérennes. Tout cela en tenant compte des contraintes budgétaires du centre d'art, en trouvant des solutions économiques sans réduire la qualité.

Au niveau des projets et des expositions, in situ et hors les murs :

- budgétiser et prévoir le matériel nécessaire à leur réalisation : location & conduite de la nacelle , achat matériel , etc. L'année 2023 a été intense au niveau de la régie, notamment avec les expositions in situ ;
- aider à la réalisation des expositions et des actions : accompagnement des artistes ; mise en lien avec des prestataires externes et suivi des partenariats (par exemple, avec le Centre Pompidou et mille formes, Clermont-Ferrand) ;
- maintenir l'état des œuvres pendant les expositions ;
- assurer et coordonner le démontage des expositions ;
- assurer le transport et/ou le suivi des transports d'œuvres, notamment pour l'exposition Hasta la Madrugada, (depuis l'Espagne) ;
- remettre en état et rafraîchir le centre d'art entre les expositions.

Au niveau des aménagements et équipements pérennes :

- suivi du chantier éclairage, aux côtés des services techniques de la Ville de Saint-Gauens et des partenaires. L'éclairage actuel est obsolète, nous obligeant à beaucoup de manutention dans les changements d'ampoules, qui sont aujourd'hui difficiles à trouver. Ce chantier éclairage prend du temps et nous souhaitons désormais qu'il aboutisse en 2024, nécessitant un investissement financier ;
- participation aux aménagements nécessaires pour l'obtention du label Tourisme et handicap ;
- réflexions autour de la conception d'un espace documentation sur la mezzanine du centre d'art, en lien avec l'entreprise Venasque ;
- liens avec les services techniques de la Ville de Saint-Gaudens (éclairages, espaces vert, etc.).

Administrer

La vie du centre d'art : une année de transition

2023 fut une année de transitions, marquée notamment par la préparation de la prochaine convention pluriannuelle d'objectifs, avec les différents partenaires institutionnels : Ville de Saint-Gaudens, Conseil départemental de la Haute-Garonne, Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée, DRAC Occitanie, et désormais la Communauté de communes Cœur Coteaux Comminges.

Au niveau des moyens humains

Les postes se stabilisent à 4,05 ETP, mais restent insuffisants et trop modestes en regard des missions du centre d'art et des différentes sollicitations. A noter le départ temporaire de Cassandra Cecchella, qui a pris un congé sans solde le temps d'une résidence artistique, remplacée jusqu'en mai 2024 par Morgane Bertrande, diplômée de l'isdaT.

Un nouvel effort a été fait sur les salaires, avec d'une part le passage au coefficient 325 pour Cassandra Cecchella, Coralie Cruchet et Nathanaël Vignaud, et d'autre part une augmentation de salaire pour toutes et tous, tenant compte de l'inflation.

L'équipe est désormais renforcée par deux volontaires en Service Civique. Un début d'année mouvementé avec l'une des volontaires qui a souhaité mettre

un terme à son contrat avant la fin, mais les deux volontaires actuels, tous deux diplômés de l'isdaT, prêtent main forte à l'équipe. Il est important de noter ici les qualités et compétences évidentes de Zoé Viallat et Ernest Thinon. Entre communication, médiation et régie ils ont su donner du sens à leurs tâches les ayant associées à la pensée du projet du centre d'art dans sa globalité. Leurs forces résident dans leur grande qualité de dialogue et d'adaptation. L'école d'art permet à ces jeunes gens de pénétrer dans un milieu professionnel qui les concernent au plus haut point et de s'intégrer dans une équipe qui se rassemble autour d'eux dans une idée de progression évidente.

Au niveau des moyens financiers

Les ressources globales du centre d'art ont globalement augmenté, avec des produits avoisinant en 2023 les 362 000€ contre 339 000€ en 2022 (hors reprises fonds dédiés 2022). Malgré une hausse des produits, la Chapelle Saint-Jacques centre d'art contemporain termine l'exercice 2023 avec un léger déficit de 7 718€, qui s'explique notamment par l'augmentation des coûts des matières premières pour la production des expositions, mais aussi par l'augmentation des charges de fonctionnement, notamment salariales. Les moyens de fonctionnement restent aujourd'hui trop contraints et modestes.

Si l'année 2023 est déficitaire, le fond de roulement de l'association reste positif, après plusieurs années légèrement excédentaires.

professionnaliser, aux côtés de nos différents partenaires institutionnels qui soutiennent la structure et bienveillance.

Comme chaque année, nous devons avoir une lecture prudente du budget réalisé, car près d'un tiers des financements reste lié à des actions spécifiques, qui viennent gonfler le résultat total de l'exercice. Le budget de fonctionnement est de 231 500 €, soit 1 500€ de plus qu'en 2022 avec une légère augmentation de la Communauté de communes Cœur Coteaux Comminges. Au niveau des actions spécifiques, notons le soutien renouvelé de la DREETS lié à l'appel à projet *1 000 premiers jours* ou encore un doublement de la subvention de la CAF liée à la parentalité, à hauteur de 8 000 €.

L'objectif du centre d'art reste ainsi d'augmenter cette partie fonctionnement, pour ne pas menacer l'équilibre financier de la structure, avec une volonté réaffirmée de renforcer le budget artistique.

Au niveau de la vie associative

Le bureau de l'association est un soutien précieux et bienveillant à la vie du centre d'art. Valérie Garcia — présidente, Vincent Lairé — trésorier, Jean-Jacques Florès — secrétaire et Estelle Palomar — secrétaire adjointe. Tou·te·s ont été élus·e·s lors de l'Assemblée générale de novembre 2022.

Ce nouveau bureau s'est fixé comme objectif de dynamiser la vie associative, en renforçant les liens association — « institution » en tant que centre d'art. La fête *Trente + 1* du 30 septembre a permis de fédérer de nombreux bénévoles, notamment dans la conception d'une nappe géante pour le pique-nique du midi.

Si le nombre d'adhérent·e·s avait chuté en 2022, il est reparti à la hausse en 2023 (57).

Ainsi, le projet du centre d'art a continué de progresser, de se structurer et de se

**Faire
territoire(s)**

Une participation active aux réseaux

La Chapelle Saint-Jacques centre d'art contemporain a toujours été partie prenante et active au sein des réseaux locaux, régionaux et nationaux. Autant de lieux pour échanger avec ses pairs, discuter, proposer, construire. Nous voulons contribuer aux réflexions sur la professionnalisation et participer activement à la structuration de la filière, pour un soutien aux artistes ou pour une place de la culture sur les territoires. Il est à noter que l'ensemble de l'équipe est mobilisé sur ces réseaux, chacun à son niveau.

Au niveau régional

Le centre d'art a renouvelé ses adhésions aux réseaux air de Midi et LMAC (laboratoire des médiations en art contemporain).

- air de Midi : Valérie Mazouin reste très investie et active dans la vie du réseau et reste force de propositions. Elle a participé à de nombreux temps liés au réseau, notamment autour de l'enquête sur les artistes plasticien·ne·s en région ;
- LMAC : Véronique Fauvet-Lamonerie, membre du bureau, participe activement à la vie du réseau et aux différents temps qui ponctuent l'année. Elle est également membre actif du groupe de travail Petite enfance, avec l'accueil d'un groupe LMAC pour la journée professionnelle Art et petite enfance le 24 mars, le déplacement à 1000 formes — Clermont-Ferrand avec 8 autres membres du groupe ou encore la participation à la session plénière dans le Lot en juillet.

Au niveau national

- DCA : Valérie Mazouin représente la Chapelle Saint-Jacques au sein de DCA (association pour le développement des centres d'art). Elle participe à un groupe Métiers (Direction) : les différentes réunions et temps forts du réseau restent des moments essentiels de concertation, de partage des pratiques. Coralie Cruchet participe régulièrement à des échanges autour de la communication et Nathanaël Vignaud participe aux temps de travail administration.

L'équipe s'est également rendue aux journées professionnelles de DCA, en novembre, autour des archives.

- CIPAC : la Chapelle Saint-Jacques reste active, Valérie Mazouin participe aux réflexions autour de la création d'un syndicat ;

- BLA!, association des professionnel·le·s de la médiation en art contemporain : renouvellement de notre adhésion.

Ces réseaux nous permettent ainsi d'être associés aux réflexions sur la professionnalisation de la filière à différents niveaux.

Prospecter

SOUTENIR LES ARTISTES

- Suivre et chercher de nouveaux artistes plasticien·ne·s en adéquation avec le projet artistique de la structure (cela prend beaucoup de temps) ;
- Planifier, organiser et coordonner les visites d'ateliers ;
- Être en lien direct avec les artistes ;
- Concevoir des projets qui s'adaptent aux travaux rencontrés ;
- Évaluer les intentions pour se donner l'éventualité d'une proposition au centre d'art ;
- Conseiller les artistes pour une meilleure connaissance des réseaux ;
- Rechercher des partenaires locaux, nationaux et internationaux, publics ou privés ;
- Voir des expositions en France et à l'étranger.

Les visites d'ateliers en 2023

Rencontrer les artistes sur leur lieu de travail prend une place importante dans notre profession. L'année 2023, année de notre anniversaire, fût complexe en termes d'organisation et de moyens, ce qui n'a pas facilité les rencontres et les déplacements autant que souhaité.

Atelier Borderouge – Lucile Martinez – Jérôme Souillot – Cassandre Cecchella – Marie Zawieja – Anthea Lubat – Colombe Marciano – David Coste – Pauline Hisbacq – Jeanne Tzaut – Emmanuel Aragon – Dominique Petitgand – Élise Pic – Socheata Aing.

Les missions de la Chapelle Saint-Jacques centre d'art contemporain

La Chapelle Saint-Jacques centre d'art contemporain, labellisée *centre d'art contemporain d'intérêt national* est un laboratoire artistique qui soutient et diffuse la création contemporaine en milieu rural. Ses principales missions sont la programmation, la production d'œuvres contemporaines, la médiation et la diffusion des arts plastiques sous toutes leurs formes, sur les territoires du Comminges, du Volvestre et du Luchonnais (sud de la Haute-Garonne) :

— **Produire, exposer** : le centre d'art met en place 2 à 3 expositions in situ par an, ainsi que 2 expositions hors les murs. Il diffuse aussi la création en invitant des artistes à parler de leurs œuvres ou de leurs projets sous des formes intimistes chez l'habitant. Ce sont des expositions éphémères. L'œuvre est au cœur du dispositif du centre d'art, elle est un pivot pour l'ensemble des actions menées.

— **Éditer** : soutenir les artistes, c'est également participer à l'édition d'ouvrages car, la transmission de la création trouve son lieu dans le champ de l'édition de livres d'artistes, de monographies, de films, d'affiches, de sérigraphies. Les éditions sont une tradition de l'art contemporain que nous avons à cœur de faire perdurer.

— **Transmettre** : il s'agit ici de toutes les activités de médiation, auprès de tous les publics, avec une attention toute particulière pour les jeunes > visites des expositions, ateliers de pratiques artistiques pour les enfants et/ou adultes ... (travail avec les établissements scolaires, des groupes spécifiques, les associations, etc.). La Chapelle Saint-Jacques centre d'art contemporain est ainsi très investie dans l'éducation artistique et culturelle tout au long de la vie.

Équipe

Présidente de l'association :
Valérie GARCIA

Directrice :
Valérie MAZOUIN / valerie.mazouin-charrier@orange.fr

Administrateur :
Nathanaël VIGNAUD / admin.chapelle-st-jacques@orange.fr

Responsable des publics & de l'action culturelle :
Véronique FAUVET-LAMONERIE / mediation.chapelle-st-jacques@orange.fr

Responsable de la communication & des relations presse :
Coralie CRUCHET / communication.chapelle-st-jacques@orange.fr

Régisseuse :
Morgane BERTRANDE / regie.chapelle-st-jacques@orange.fr

Infos pratiques

Adresse

Chapelle Saint-Jacques centre d'art contemporain
Avenue du Maréchal Foch 31800 Saint-Gaudens, France

Contact

05 62 00 15 93
chapelle-st-jacques@wanadoo.fr

Horaires d'ouverture

Du mercredi au samedi de 14h à 18h,
en juillet-août les jeudis de 10h à 12h et de 14h à 18h.
Fermé les jours fériés.

Visites commentées

Pour les scolaires et les groupes
Réservation au 05 62 00 36 49
mediation.chapelle-st-jacques@orange.fr

Entrée libre et gratuite.

www.lachapelle-saint-jacques.com



La Chapelle Saint-Jacques, labellisée centre d'art contemporain d'intérêt national par le Ministère de la Culture en septembre 2019, est conventionnée avec la Ville de Saint-Gaudens, la Direction régionale des affaires culturelles Occitanie, la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et le Conseil départemental de la Haute-Garonne. Elle est également soutenue par la Communauté de Communes Cœur & Coteaux du Comminges. Elle est membre des réseaux d.c.a (association pour le développement des centres d'art en France), Air de Midi (réseau d'art contemporain en Occitanie), du LMAC (Laboratoire des Médiations en Art Contemporain) et BLA ! (association nationale des professionnel·le·s de la médiation en art contemporain).